

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

VOL. VIII. — NO 18.

SAINT-JUSTIN, LE VENDREDI, 6 MARS 1942.

Camille Ducharme, Rédacteur-Gérant.

Excellente année pour Melchers Distilleries

PROFITS D'OPERATION. — RECETTES NETTES PLUS ELEVEES. — AMELIORATION DU CAPITAL D'EXPLOITATION

Il nous fait toujours plaisir de souligner chaque année, l'amélioration constante des affaires de l'une de nos principales industries locales, la Distillerie Melchers.

Suivant le bilan qui a été rendu public ces jours derniers, l'on y voit que les profits d'opération sont à la hausse à la suite d'un volume d'affaires plus considérable, que les recettes nettes sont plus élevées malgré l'affectation de sommes plus grandes pour la dépréciation et les taxes, enfin que le capital d'exploitation est beaucoup amélioré.

Mais rapportons plutôt les paroles de l'Hon. Victor Marchand, président de la compagnie, dans sa présentation du rapport aux actionnaires:

"Le chiffre d'affaires de votre compagnie a été beaucoup plus élevé cette année que par les années passées mais ceci a été principalement causé par les conditions anormales qui ont prévalu et ne devrait pas être interprété comme un indice du cours normal des affaires. Les ventes de l'année ont accusé une très grande augmentation, ce qui eut pour résultat d'accroître les profits mais ceci fut plus que compensé par une augmentation du taux de dépréciation et de l'impôt sur les surplus de bénéfices. Vous n'êtes pas sans savoir que 75% de taxe est exigé sur tous les gains au-dessus de ceux réalisés pendant la période standard 1936-39. Vous remarquerez qu'on a déduit du Compte des Surplus contenu dans le bilan, le dividende des six derniers mois de l'année 1940 payé le 16 mars 1941 et qu'en plus, les deux dividendes cumulatifs privilégiés payables pour l'année 1941 ont été déduits des profits nets, laissant une balance de \$11,895.12 à être ajoutée au Compte des Surplus Réalisés. Par conséquent, tous les dividendes cumulatifs privilégiés ont maintenant été payés jusqu'à date.

"Sur le bilan détaillé inclus dans ce rapport, l'Actif disponible et réalisable accuse un surplus de \$214,120.10 sur celui de l'an dernier. Ceci est surtout causé par une augmentation des inventaires. Les directeurs de votre compagnie ont cru bon d'accroître les inventaires autant que le permettaient les finances de la compagnie afin de protéger vos marques contre une insuffisance de matières premières ou des restrictions légales. Le Passif exigible est de \$187,426.89 plus élevé que l'an dernier mais ceci est plus que compensé par l'augmentation des inventaires avec le résultat qu'à la fin de l'année fiscale, le fonds de roulement de votre compagnie accuse une augmentation de \$26,693.30.

"Au cours de l'année passée, votre compagnie a fabriqué une certaine quantité d'alcools employés dans la fabrication des munitions, lui permettant ainsi de contribuer sensiblement à l'effort de guerre du Canada.

"Les bâtisses, machinerie, outillage et stocks sont bien assurés et la compagnie est par conséquent bien protégée en cas d'incendie.

"Vos bâtisses, machinerie et outillage ont été maintenus en bon état et le coût de leur entretien pour l'année a été débité au compte des opérations.

"Il est impossible de prédire ce qui arrivera durant l'année mais les conditions présentes font prévoir un bon chiffre d'affaires.

"Nous désirons encore rappeler à nos actionnaires qu'il y va de leur intérêt d'acheter les marques de leur Compagnie et de les recommander à tous leurs amis et connaissances, principalement dans les provinces où l'annonce des spiritueux est prohibée. Les ventes des principales marques de votre compagnie, soient:

LONDON CLUB London Dry Gin
THREE CASTLES Extra Special Liqueur Whisky
GOLD CROSS Geneva Gin

continuent d'augmenter et comme ces marques sont toutes d'excellente qualité, vous ne devriez jamais hésiter à les acheter et à les recommander en toutes circonstances.

"Quelques actionnaires n'ont pas encore échangé leurs anciennes actions Classe "A" et Classe "B" contre les actions Privilégiées et Communes actuelles et nous leur rappelons que ces actions doivent être échangées immédiatement afin que les actionnaires puissent recevoir les remboursements à même le capital qui leur sont dus ainsi que les dividendes déclarés et impayés auxquels ils ont droit et tout autre dividende qui pourra être déclaré à l'avenir.

"De plus, plusieurs actionnaires ont encore en leur possession des warrants représentant des fractions de nos actions Privilégiées et Communes. La date de cancellation de ces warrants avait été fixée au 31 décembre 1941 mais étant donné le grand nombre de ces warrants encore en suspens, vos directeurs ont décidé de remettre la date de cancellation au 31 décembre 1942. TOUS les actionnaires sont donc instamment priés d'examiner attentivement leurs certificats d'actions afin de vérifier si par hasard quelques-uns de ces warrants pour fractions d'actions n'y seraient pas attachés. Si vous êtes incapable d'obtenir par l'en-

Berthierville

DES SEPULCRES BLANCHIS:—

Dans son sermon de dimanche, M. l'abbé Allard déclarait que la population actuelle n'a de catholique que la surface; l'esprit chrétien manque partout. Les époux ne respectent plus les lois du mariage, la jeunesse fait des fréquentations qui sont loin d'être honnêtes, l'ouvrier règle la première difficulté à coup de blasphèmes, les chefs d'ateliers et de lieux publics se sauvent de leurs responsabilités; des sépultures blanchis, dit le prédicateur, pour rappeler la parole du Christ aux Pharisiens.

DOUBLE ANNIVERSAIRE:—

Lundi 2 mars, S.S. le Pape Pie XII avait 66 ans et célébrait en même temps le troisième anniversaire de son élévation au Trône: les catholiques du monde entier fêteront cet événement dimanche 8 mars, par des prières spéciales.

RETRAITE:—

La première semaine de la grande retraite paroissiale commencera dimanche, pour les dames et jeunes filles.

A SOREL:—

Lundi tel que prévu, le brise-glace était rendu près de Sorel et consacrait quelques jours pour décongestionner le port et l'entrée du Richelieu.

AU MUNICIPAL, MARCHÉ:—

Les travaux de démolition sont commencés au Marché: les plans pour la reconstruction de cette bâtisse ne sont pas encore connus.

PRO-MAIRE:—

M. l'échevin J.-P.-A. Trudel a été nommé pro-maire pour le prochain terme.

CONFERENCE A LA CROIX-ROUGE:—

Vendredi soir dernier, c'est le Dr Paul Gervais qui a donné la conférence aux dames de la Croix-Rouge, division de Berthierville: le sujet portait sur la dentition.

TROUVAILLE:—

Le gérant de la banque Canadienne Nationale, M. C.-E. Bellerose a remis lundi matin au chef de police, un ciseau qui avait sans doute servi aux voleurs qui ont défoncé le coffre-fort au magasin de la Commission des Liqueurs la semaine dernière; on

tremise de votre banquier ou de votre courtier assez de warrants additionnels pour former une action complète ou si vous éprouvez quelque difficulté à vendre les warrants que vous possédez actuellement, nous vous suggérons de bien vouloir vous adresser à la Compagnie, en mentionnant combien de warrants pour fractions d'actions vous désirez soit acheter, soit vendre, et nous nous efforcerons de vous mettre en rapport avec quelque courtier qui sera probablement capable de vous obliger.

"Je suis heureux de vous dire, en terminant, que votre Conseil d'administration apprécie beaucoup le travail accompli par les officiers et le personnel de la Compagnie au cours de l'année écoulée."

LE CANADA EN GUERRE

NOTRE INDUSTRIE. —

Le directeur des Priorités, au ministère des Munitions et approvisionnements, vient de révéler que l'entrée en guerre des Etats-Unis ayant permis au gouvernement américain de lever les restrictions qui retardaient l'exportation au Canada de certaines matières essentielles à notre industrie de guerre, nos usines pourront maintenant accélérer leur production, dans beaucoup de cas.

C'ETAIT SERIEUX . . .

Les règlements de vente de l'essence doivent être pris au sérieux. Une succursale de la Provincial Tire Company, à Belleville, vient de l'apprendre à ses dépens. En effet, le chef de police, agissant d'après les instructions du régisseur du pétrole, M. Cottrelle, a mis les scellés sur les pompes à essence de la compagnie, qui a violé le règlement interdisant la vente de l'essence à crédit. Ils y resteront durant trente jours. Et à propos d'essence et de rationnement: Un bombardier volant de Londres à Berlin, aller et retour, consomme autant d'essence que douze automobiles de tourisme faisant le voyage Halifax-Vancouver et retour . . .

L'ETAIR

On a annoncé cette semaine qu'on ne pourra bientôt plus se procurer de produits alimentaires de luxe ordinairement mis dans des boîtes de fer blanc. Les produits alimentaires essentiels auront un droit de priorité sur les quantités disponibles de fer-blanc.

SUCCURSALES REGIONALES

M. Louis D. Hudon, de la Commission des prix, vient d'annoncer l'ouverture de 7 succursales régionales en plus des 13 déjà établies. Les nouvelles succursales et leurs titu-

nous dit que l'enquête faite par les détectives provinciaux sera fructueuse.

DECES:—

Dans la nuit de dimanche à lundi, est décédée subitement à l'Hospice du S.-C. Dame Anna Grandpré, épouse de feu Alfred Plouffe; elle était âgée de 76 ans. Ses funérailles ont eu lieu mercredi matin.

NAISSANCE:—

M. et Mme Gaston Beauchemin ont

laire sont: Roberval, M. Joseph-Alfred Brassard; Saint-Joseph d'Alma, M. R.-R. Smith; Chicoutimi, M. Albert Dagneault; Thetford-Mines, M. A. D'Osty; Sainte-Marie, M. Robert Lacroix; Lévis, M. P.-E. Fontaine; Jonquières, M. Lucien Lebon. On a annoncé aussi les nominations suivantes: M. Jacques Renault, inspecteur à Rimouski; M. François Boulet, inspecteur à Chicoutimi; M. Joseph A. Bouliane, inspecteur à Port-Alfred, et M. Georges Hébert, inspecteur à Dolbeau.

LES PNEUS USAGES. —

Aucun pneu usagé ne peut être vendu à un prix plus élevé que 75 pour cent de la valeur marchande d'un pneu neuf, y compris les frais de réparation, vulcanisation, etc. L'administrateur des marchandises usagées annonce que des prix maxima seront imposés pour la plupart des marchandises usagées.

LA PAILLE

Pour faire suite à de nombreuses demandes de renseignements, M. Prasant, administrateur des fourrages, a publié que la paille est soumise au règlement des prix maxima.

L'inutile consternation:

"La perte de Singapour a été un coup cinglant, mais il n'y a pas de nécessité ni de temps pour nous livrer à la consternation. La question la plus importante que nous devons tous nous demander dans les périlleux instants qui nous restent n'est pas: "Qui est responsable?" mais plutôt: "Que doit-on faire?" Il est possible de réserver ce pays et les régions principales des Indes Néerlandaises comme bases d'où partiront nos attaques. Avec l'entière collaboration des forces alliées, nous l'emporterons dans cette lutte." — M. Francis Forde, ministre de la Guerre d'Australie, Canberra, 16 février 1942.

le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'un fils, baptisé dimanche premier mars, à Berthierville sous les noms de Joseph-Gérauld-Claude. Le parrain et la marraine étaient le Dr et Mme Gérauld Gervais, oncle et tante de l'enfant.

BAPTEME:—

Le 26 février, à M. et Mme Jérôme Moreau, un fils baptisé Joseph Jérôme Ernest André; parrain Ernest Piché, marraine, Mlle Marie-Jeanne Piché, oncle et tante de l'enfant.

UN BEAU TEMOIGNAGE:—

Ces jours derniers, M. J.-A. Dumont, fabricant de meubles, recevait la visite de M. J.-P. Lauzon accompagné de M. J.-H. Fortier, administrateur de la maison H. Fortier, Inc. de Montréal; après la visite de la manufacture et de ses produits, monsieur Fortier qui s'y connaît en fait de meubles, a déclaré que le set à déjeuner de monsieur Dumont était l'un des mieux faits au pays; c'est un témoignage digne de mention.

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNE & FILS, Editeurs-Prop.

Camille DUCHARME, Rédacteur-Gérant

55 RUE DE FRONTENAC, BERTHIERVILLE

ABONNEMENT:

Ville et comté de Berthier-Maskinongé, un an... \$0.50
Pour le Canada, un an... 1.00
Pour les Etats-Unis... 1.50

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

FUNERAILLES DE Mlle SYLVIA ADAM

Jeudi dernier, avaient lieu à l'église de Berthierville les funérailles de feu Sylvia Adam, fille de M. et Mme William Adam, décédée lundi 16 février.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine J.-H. Déry, qui a chanté le service, assisté de MM. les abbés Houle et Allard, comme diacre et sous-diacre.

La chorale était sous la direction de M. François Desrosiers.

Les porteurs et porteuses étaient M. Rosaire Adam et Mlle Simone Thuot, M. Zoel Blais et Mlle Albertine Adam, M. Bertrand Barrette et Mlle Lucille Trudel, M. Sylvio Dubois et Mlle Claudette Jalette, M. Clovis Jalette et Mlle Agathe Jalette, M. Noël Gervais et Mlle Gisèle Gervais, M. Omer Blais et Mlle Martine Dupuis, M. J.-Jacques Blais et Mlle Simone St-Martin ont fait la quête.

Fleurs. — Famille William Adam, M. Bertrand Barrette, M. et Mme Bernard Bourgeois, Mme Vve Irénée Martin, Montréal, Imprimerie Judiciaire et ses employés, de Montréal, Employés de la Eddy Match: Mlles Lucille Bellerose, Lucille Trudel, Laurentina Dupuis, Gisèle Gervais, Estelle Bellerose, Anita et Laure Blais, Yvette Lavallée, Aurore Beausoleil, Agathe et Rita Jalette, Clairette Blais.

Offrandes de messes. — Famille William Adam, M. et Mme Ovila Adam, Les employés et le personnel de la Biron Knitting Mills Ltd, Un groupe de la Eddy Match.

Bouquets spirituels. — Famille William Adam, Mlles Lucille Trudel, Mariette Bruneau, Mme et famille Sara Jalette, Famille Paul-Aimé Lavallée.

Sympathies. — M. J.-Noel Sylvestre, Montréal; Mlle Emerencienne Fournier, Montréal; M. et Mme Philippe Martin, Montréal; M. Albert Doure, Montréal; Mlle Aurore Thuot, Montréal; Famille Hervé Thuot, Montréal; Famille Horace Dupuis, Louiseville; M. Bruno Nourry, Louiseville; M. et Mme Marcel Grandchamp, Louiseville; M. et Mme Euclyde Béland, Louiseville; Mlle Cécile Dupuis, Louiseville; M. et Mme Rémi Gervais, M. et Mme Gaetan Sylvestre, M. et Mme Ange-Albert Sylvestre, Famille Noé Trudel, M. et Mme Raymond Belisle, tous de St-Barthélemi; M. et Mme Doria Boucher, Maskinongé; M. Onésime Michaud, Maskinongé; M. et Mme Wilfrid Courchesne, Sorel; Mlles Yvette, Emerencienne, Lucienne Denommée, Florence et Armande Beaufort, St-Cuthbert; Mme Vve Lorenzo DeGrandpré, Drummondville; Mlles Rita Champagne, Fernand Gervais, Juliette Lavallée, Béatrice Côté, Simone Rousseau, Erille Adam, Marcelle Desjardins, Juliette Lévesque, Isabelle Doucet, Juliette Lajoie, MM. Victor Blais, Aristide Dupuis, Jean-Jacques Blais, Jules Lavallée, Hermas Belhumeur, Sylvio Dubois, Zoel Blais, Emile Pélouquin, Maurice Goulet, Roméo Assal, Urgel Olivier, Charles Demeds, Maurice Bayeur, Lionel Aubuchon, Gabriel Denis, Julien Brazeau, Léon Morency, Dr et Mme Léon Morency, David Dalcourt, Mlle Yvonne et M. William Houle, M. et Mme Dominique Tessier, M. et Mme Adrien Ducharme, Famille Arthur Lamarche, M. et Mme Esdras Beaucage, Famille Aimé Guinard, M. et Mme Wallace Lefebvre, Famille Z. Bibeau, M. et Mme Hervé Savoie, M. et Mme Camille Ducharme, Mme Damase Belhumeur, Famille Jos. Blais, Famille Idola Frappier, M. et Mme Emeril Bayeur, Famille Joseph Barrette, Famille Wilfrid Carpentier, M. Aldéric Lavallée, Berthier-Jonction; Famille Alcide Champagne, Famille Eugène Blais, MM. et Mmes Jules Déry, Lucien Blais, Lucien Brissette, René Tessier, Famille Delma Brisson, MM. et Mmes René Jabinville, Félix Joly,

ce soir une ou deux ROBOL pour la CONSTIPATION RESULTAT... DEMAIN MATIN 25¢ la boîte

Albert Belhumeur, J.-F. Girard, Albert Adam, Gédéon Beaucage, Famille A.-C. Millen, MM. et Mmes Arthur Paul, Gérard Carpentier, Adrien Beaucage, Henri Valois, Arthur Filot, Albert Demontigny, Famille Olivier Gervais, Famille P. Beausoleil, MM. et Mmes Hector Adam, Wilfrid Savignac, Familles Damas Blais, René Dubé, Aimé Lamothe, MM. et Mmes Bertrand Giroux, Aimé Blais, Familles Arthur Goulet, Edouard Lavallée, Emile Demers, MM. et Mmes Viateur Lavallée, Walter Pufath, C.-Edouard Rocheleau, Léo Rocheleau, Albert Roy, Ernest Cayer, Familles Ovide Morel, Charles Grandchamp, Antonio Barrette, MM. et Mmes J.-Paul Destrempe, Pierre Brazeau, Roméo Lavallée, Emile Marseille, Armand Tellier, Familles Oscar Grandchamp, Amédée Lamarche, M. et Mme Joseph Plourde, Famille Zéphir Dubois, Cuthbert Brizard, Henri Cayer, Mme Albert Champagne, Famille Josaphat Soulières, Mme Simon Caron, Famille Joseph Manègre, M. et Mme A. Bacon, Familles Léo Bruneau, Jos. Salvat, A. Charbonneau, Mlles Aurore Beausoleil, Jeannine Giroux, Yvette Paquin, Mariette Bacon, Noella Laporte, Jeannine Sylvestre, Bertha Grazeau, Claire Brazeau, Gilberte Filot, M.-Berthe Valois, Lucie Poirier, Dolorèse et F.-Ange Rousseau, M.-Paule Chartier, Fernand Dubé, Georgette et Jacqueline Déry, M.-Ange Boucher, Germaine Aubuchon, Rita Trépanier, Germaine et Pauline Gervais, Laurentina Dupuis, Rita Carpentier, Laura Jetté, Madeleine Robillard, Gilberte Carpentier, Aldéa Robillard, Rachel Blais, Clairette et Florence Blais.

"AUJOUR'HUI"

Toute l'actualité mondiale du mois en 100 pages. Est-ce une gageure? Non! vous n'avez qu'à vous procurer l'édition du mois de mars 1942 "d'AUJOUR'HUI", le meilleur "digest" français, pour vous en rendre compte. Un simple coup d'oeil sur le sommaire ci-dessous vous donnera une idée de l'universalité de sa documentation.

NOTES SUR LE JAPON, "Courrier du Pacifique"; Le Canada, pays d'Amérique, "L'Action Catholique"; LE ROI LEOPOLD III, "Le Journal de Genève"; L'ISLAM AUJOUR'D'HUI, "L'Islam"; LOUIS BERTRAND, "La Nouvelle Relève"; ROBERT CHARBONNEAU, ROMANCIER CANADIEN, "La Revue Moderne"; SONNET A NELLIGAN, "La Nouvelle Relève"; ANTOINE DE ST-EXUPERY, "Bulletin des Etudes françaises"; RACINE HISTORIEN, "Courrier de la Plata"; MONTREAL VU DU CIEL, "La Revue dominicaine"; ORIGINES DE LA MUSIQUE, "Le Quartier Latin"; UN DESCENDANT DES BOURBONS, "Courrier de la Plata"; PROBLEME DE LA NUTRITION, "Regards"; L'EPREUVE DU TIR, "L'Ovale C.I.L."; DU LABORATOIRE A L'USINE, "Bulletin des Etudes françaises"; LA

AMEUBLEMENTS pour NOUVEAUX MARIÉS BEAUX ET NOUVEAUX SETS DE CHAMBRE J.-W. ROBILLARD Vos vieux meubles seront achetés et serviront d'acompte sur les neufs. Si besoin, conditions faciles de paiement. Sans intérêt avec achat de \$50.00 ou plus.

Consultez notre spécialiste en machine à coudre: M. MELVILLE DELISLE A votre service chaque lundi.

ICI COURROIES — COURROIES — COURROIES Cultivateurs, usines, boutiques de machinerie, garages, nous avons en mains un bon assortiment de courroies en toile caoutchoutée de 1 1/2" — 2" — 2 1/2" — 3" — 4" — 5" — 6" à bas prix. SERTISSEUSE EN ACIER Avant les gelées et la hausse des prix, faites beaucoup de mise en conserve; utilisez nos boîtes sanitaires 2 1/2 et procurez-vous la meilleure et la plus précise sertisseuse que voici: La Ferronnerie de Berthier Téléphone 17, BERTHIERVILLE, P. Q. Toujours au bon endroit:

PEINTURE A L'USINE, "L'Ovale C.I.L."; LA PSYCHOLOGIE DE L'E-TATSUNIEN, "Relations"; LA FAMILLE ET LA POLITIQUE CANADIENNE, "Culture"; CULTURE ET ECONOMIQUE, "Le Quartier Latin"; LES COOPERATIVES EN SUEDE, "Christian Science Monitor". "AUJOUR'HUI" se vend dans tous les kiosques au prix de \$0.25. L'abonnement est de \$2.50 par année. S'adresser aux Editions d'AUJOUR'HUI, 1961 est, rue Rachel, Montréal, Canada.

Cigarettes SWEET CAPORAL "LA FORME LA PLUS PURE SOUS LAQUELLE LE TABAC PEUT ÊTRE FUMÉ."

A LOUER Logement — un bas de 7 appartements — eau chaude — ménage fait en neuf, avec garage. S'adresser à 157 rue de Montcalm, Berthierville.

A VENDRE Terres en culture à vendre: une à Lanoraie, une au Petit Nord de Berthier, voisin de M. Honoré Destrempe. Pour détails, Succession Mondor. Tél. 909 s 2, Berthier.

Le Restaurant BELLEVUE à Berthierville a maintenant en vente les nouveaux morceaux du soldat Rolland Lebrun tels que: L'Adieu du soldat et Grand-Maman au prix de 50c, par Lionel Parent Courage et Rêve du Soldat etc. A LA PLACE D'AIGUILLES, NOUS VENDONS AUSSI LES DIAMANTS GARANTIS POUR 2000 DISQUES. CATALOGUE SUR DEMANDE Tél. 55 — — BERTHIERVILLE

NOTRE REINE DU FESTIVAL A SOREL

Jeudi dernier avaient lieu les fêtes du Carnaval à Sorel, sous la présidence de la reine des sports de la ville de Berthier, Mlle Marcelle Brisson. Notre reine avait comme premier chevalier servant, M. Adolphe Croteau.

Plusieurs jeunes filles de Berthier ont pris part à cette fête et y rapportèrent des honneurs et des prix. Mentionnons Mlles Paulette et Jacqueline Brisson dont le costume de cosaque rapporta le deuxième prix. Mlle Rachel Blais en gagna trois pour sa part, dont un prix de course, un prix d'élégance et un prix de costume. Toutes les Berthelaises dont les noms suivent gagnèrent un ou deux prix: Mlles Jacqueline Déry, Georgette Déry, Jeanne Déry, Marthe Laporte, Florence Blais, Mimi Brûlé, Madeleine Blais, Mariette Barrette, Rachel Blais et Jeanne D'Arc Sylvestre.

Le costume de surhomme de M. A. Croteau fit fureur et rapporta un prix. M. Croteau et Mlle Paulette Brisson dansèrent la valse "Danube bleu" au milieu de la patinoire; leurs gracieux arabesques leur valurent les prix spéciaux de l'hon. P.-J.-Arthur Cardin à Mlle P. Brisson et le trophée sportif du Corps de Police au patineur le plus populaire de la soirée M. Adolphe Croteau.

La fête terminée, notre reine du festival quitta la patinoire, escortée de sa garde d'honneur, composée des corps de police et pompiers de la ville. Au cours de la réception qui suivit, on remit un joli cadeau souvenir à Sa Majesté.

Décidément, les sorelois savent faire les choses en grand.

Madame Brisson accompagnait ses jeunes filles.

Encouragez nos annonceurs

Brûlez LE CHARBON D&H LE CHARBON DUR FAVORI DU CANADA

F.-C. LAMARCHE 108 rue De Montcalm, BERTHIERVILLE Tél. No. 64

Electeur! Epargne-toi, toi-même...

Les pessimistes vont te dire: La conscription est inévitable; les résignés ou les bons garçons vont te faire croire qu'elle est forcément nécessaire; D'autres enfin, qu'elle deviendra imposée par des circonstances que personne ne pourra contrôler. Doctrine, Thèse d'opportunistes, de "suiveux" d'Oublieux...

Si j'ajoute à cela les rumeurs, les nouvelles éclair, enflées par la propagande intéressée, je m'explique bien que tu sois un peu dans la confusion, que même brave, tu subisses le frisson de la peur, que tes solides nerfs soient en boule. La vérité est bien différente. En me suivant bien, tu verras que tu peux toi-même t'éviter la conscription outre-mer. Le temps de la résignation coloniale est finie pour nous. —

Si tu étudies le soir froidement d'ou t'arrivent toutes ces sottises rumeurs, si tu fais le triage méthodique dans les nouvelles que l'on t'impose, si tu te rappelles qu'il y a de gros messieurs qui ont de grands intérêts à te faire croire que la conscription est inévitable; déjà tu vois plus clair, et partant tu te rassures. Electeur: rappelle-toi toujours que la conscription, si elle est ta bête noire, est le dada favori des impérialistes de toutes couleurs qui nous cernent d'un peu partout. Reste bien dans tes positions. Ne te laisse pas "emplir". Tu es nativement trop fin pour ça. Juge par le passé et par toi-même...

Tu as toute ta Province avec toi. Tout un bloc solide, infranchissable est opposé à cette mesure oppressive. Tu as avec toi la tradition, l'unanimité de la presse canadienne-française, toutes les associations propres, qui luttent avec toi contre le plébiscite. Cela doit te donner confiance, te fortifier, t'encourager, te faire comprendre que la conscription outre-mer est un épouvantail de l'ancien temps qui ne te fait plus peur, parce que la conscription outre-mer, tu peux te l'éviter toi-même. C'est l'opinion de ta communauté sur laquelle tu peux t'appuyer.

D'ailleurs, ne crains pas de passer pour séparatiste en te cramponnant à cette attitude. Tu lis les journaux? Tu verras alors que le sentiment des autres provinces s'accroît, se dessinent au point d'être défavorable à cette mesure. Dans ces provinces aussi, existent des mouvements anti-conscriptionnistes. Partout donc, on lutte, partout, il y a divergences d'opinions. Cela, c'est également en ta faveur. Personne ne veut avaler la pilule de la conscription. Il y a à notre époque d'autres remèdes. La Pharmacie se modernise comme le reste.

La guerre que tu subis loyalement et au dessus de tes moyens, qui t'exigera des sacrifices économiques de plus en plus pénibles, est bien différente de celle de 1914. L'ennemi n'est pas à nos portes encore, mais il faut compter qu'il pourrait y venir plus rapidement qu'à la dernière guerre. A ce point de vue, la formule a changé aussi. Sans tomber dans les excès de la publicité qui sont parfois nettement répugnants, notre pays est relativement moins bien isolé, par conséquent plus exposé à des dangers imprévus, raisonnablement et éventuellement possibles. Pour cela précisément, reste ici pour défendre ta terre, ta maison, ton entourage. Ce point de vue: rappelle-toi toujours que c'est ton argument majeur contre le plébiscite, contre la conscription.

Surtout, ne prends pas trop au tragique les récits mélodramatiques de la propagande à la radio. Ils sont de mauvais goûts. Même s'ils sont exacts, ils ne te regardent pas directement. Néanmoins, et je te le conseille fortement, pour bien marquer que ces situations restent pitoyables, souscris de toute tes menues monnaies, à tout mouvement organisé pour alléger les souffrances de ces populations si bousculées dans le grand remous. Et après avoir prouvé que tu ne perds pas les grandes notions de charité universelle, pense à toi, au cas où cela deviendrait plus grave dans ton pays. Tu prouveras alors que tu n'es ni un peureux, ni un lâche, ni un sans-cœur. C'est cela, ce point de vue canadien qui doit te fortifier dans ta lutte ouverte contre le plébiscite, contre la conscription.

Rappelle-toi nos déracinés de 1917. Vote contre le plébiscite, contre la conscription. C'est plus sûr. Ne te fie à d'autres qu'à toi-même!...

Que tu sois jeune, ou moins jeune, terrien ou ouvrier, pauvre ou riche, marchand ou commis, journalier ou entrepreneur, salarié ou homme d'affaires, oppose-toi, de toutes tes forces, de tout ce que tu sais par expérience, à la conscription qui te frapperait si durement au cœur.

Electeur: cesse de plier: réveille-toi, c'est le temps. Soumets-toi à tout, sauf à Cela. Ta propre vie nationale, ta santé, ton avenir, tes projets, ta volonté propre, le courage que je te connais, ton bon sens, tout ça l'exige.

Si tu le veux, si tu me comprends bien: La conscription ne te sera pas imposée. Tu resteras le maître en répondant: Non, pour aujourd'hui et pour demain. Electeur, j'envie ton sort. Ta position est plus belle que ceux qui te représentent!

Paul-N. VANASSE, avocat.

28 février 1942.

A BERTHIERVILLE VENDREDI ET SAMEDI

à l'Étude du notaire J.-A. Boivin

Eme. Lacroix
AVOCAT

A M. et Mme Joseph Hérard

(Ile Dupas)

A LA MEMOIRE DE VOTRE CHERE PAULINE

C'est au déclin de janvier que Pauline s'envola vers la céleste patrie. Elle a passé comme un rêve sur cette terre malgré le brillant avenir qui s'ouvrait devant elle et lui laissait entrevoir une vie de paix et de bonheur. Le Jésus de la crèche a cueilli ce lys éclatant de pureté pour le transplanter dans les parterres célestes.

Il a choisi cette rose à peine épanouie sous votre toit. Oui c'est une dure épreuve pour vous, parents chéris, frères et soeurs bien-aimés, mais c'est dire que Dieu a pour vous un amour infini puisqu'il éprouve ceux qu'il aime.

C'est une perte irréparable, car Pauline était toujours gaie, joyeuse et savait se faire aimer de tous: tant de vertus, il a suffi d'une semaine pour tout voir disparaître. Oui, il faut boire au grand calice d'amertume.

La terre n'est point la demeure éternelle de l'homme. Le ciel voilà, la véritable patrie de celle que nous

pleurons tous.

Du séjour de la félicité elle saura bien veiller sur vous qui lui étiez si chers. Elle gardera de son aile angélique ces petits neveux qu'elle chérissait tant et surtout son petit Rosaire à qui elle accorda un de ses derniers sourires. Elle priera Jésus qu'elle contemple de jeter un regard de miséricorde et de répandre ses abondantes bénédictions sur tous les

siens. Ecoutez-la vous dire: Séchez vos larmes papa chéri, tendre maman, frères et soeurs, car je jouis du bonheur des élus.

Soyez assurés de notre plus sincère sympathie. Puisse ces considérations verser dans vos coeurs attristés le baume salutaire des consolations.

Amie

Jeanne d'Arc F.

LABATTS

I.P. Ale Crystal Extra Stock XXX Stout
Export Lager Ale Porter

Essayez nos produits et vous les adopterez.

Vendus au même prix dans le district par les vôtres.

ROLLAND BOISVERT

JOLIETTE.

Le Sucre aussi s'enrôle pour la Victoire

Notre gouvernement, par l'entremise de la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre, a émis un arrêté restreignant l'emploi du sucre pour tous. Naturellement, ce règlement comprend le "Coca-Cola". Outre tous les embouteilleurs de boissons gazeuses, les restrictions affectent les boulangers, les confiseurs, les fabricants de crème glacée et beaucoup d'autres industries qui emploient du sucre.

Nous, dans l'industrie du "Coca-Cola", acceptons sans conteste cet arrêté nécessaire à la conservation. Il en résulte que notre production a été réduite et que nos clients ne trouveront peut-être pas du "Coca-Cola", chez leurs fournisseurs préférés, aussi souvent qu'ils pourraient le désirer. Nous comptons sur la patience des marchands et des consommateurs pendant que dureront ces restrictions.

Quoique la quantité ait été réduite, une chose est certaine,

c'est que la qualité de ce qui est véritablement bon, la caractéristique du "Coca-Cola", le produit authentique—reste la même. Les consommateurs peuvent continuer de se fier à sa qualité.



Faites une pause...
Repartez rafraîchi

Coca-Cola



Vous vous fiez à sa qualité

Embouteilleur autorisé de "Coca-Cola"
MME GUSTAVE LAFONTAINE
BERTHIERVILLE

— Nouvelles de nos Paroisses —

Louiseville

DECES DE MME M. GRENIER:—

Le 11 février dernier avait lieu à l'église paroissiale les funérailles de Mme Maurice Grenier née Olivine Samson, décédée à l'âge de 89 ans et 3 mois. M. l'abbé Albert Desjarlais présidait la levée du corps et chantait le service assisté de M. le chan. D. Baril et M. l'abbé E. Panneton.

Les porteurs étaient: MM. Wilbrod Lafrenière, Eugène Lapolice, Emile Grenier, Léo Grenier, Omer Grenier et Léon Larose, ses petits-enfants, de Louiseville.

La collecte de l'offertoire fut faite par Mme Léopold Quessy et Mme Édouard Picotte.

La défunte laisse dans le deuil, six enfants: MM. Adam Grenier de Gd-Mère, Josaphat Grenier de Louiseville et Philias Grenier de Waterbury, Conn., Mme Arthur Lapolice (Elise) de St-Boniface, Mme Honorat Lafrenière (Maria) de Louiseville, Mme Philias Aubry (Sophie) de Waterbury, Conn.; son beau-frère et sa belle-soeur M. et Mme Arsène Grenier de St-Elie de Caxton, ainsi que 52 petits-enfants et 94 arrière petits-enfants.

Une délégation de tertiaires précédait le cortège funèbre, M. Télesp. Lambert portait la croix. On remarquait dans l'assistance: MM. Adam et Philias Grenier, M. et Mme Josaphat Grenier, Mme Honorat Lafrenière, Mme Isaïe Grenier, M. et Mme Alfred Lafrenière, M. et Mme Bruno Lafrenière de Shawinigan, M. et Mme Camille Lafrenière de Grand-Mère, Mme Maurice Ayotte de Trois-Rivières, M. et Mme Wilbrod Lafrenière, Laurette et Jules Lafrenière, M. et Mme Josaphat Deschênes de St-Léon, M. et Mme Lorenzo de Carufel, M. et Mme Florent Lafrenière, M. et Mme Emile Grenier, M. Léo Grenier, M. et Mme Omer Grenier, Mme Richard Vertefeuille, M. et Mme Eugène Lapolice, M. et Mme Léon Larose, Mlles Lily, Rita, Pierrette, Gisèle et Lucille Grenier, MM. Léopold Paillé, Lucien Gravel, M. et Mme Hormisdas Pronovost, M. et Mme Joseph Landry, M. Olivier Desjardins, Raymond et Rita Desjardins, Mme Maurice Lajoie, M. Richard Lajoie, M. et Mme Amédée Deschênes, M. et Mme Ernest de Carufel, Mme Victor Diamond, Mme Louis Lessard, Mme Joseph Lafrenière ainsi qu'un très grand nombre d'autres.

L'inhumation se fit à St-Elie de Caxton.

Nos condoléances à la famille en deuil.

FUNERAILLES DE R.-PAUL LAFLEUR:—

Récemment est décédé au Lac Édouard à l'âge de 25 ans M. René-Paul Lafleur, fils de M. et Mme Ernest Lafleur née Laura Rivard. Les funérailles ont eu lieu à l'église paroissiale. La levée du corps fut présidée par M. le chanoine D. Baril. Le service fut chanté par le Rév. P. Jean Berchmans, Maître des Capucins de Québec, assisté de MM. les abbés Donat Baril et Albert Desjarlais, comme diacre et sous-diacre.

La dépouille mortelle était portée par MM. Pierre Fortier, Gaetan Chevalier, Richard Deschênes, René Fleury, Alexandre Cloutier et Hervé Fleury. La quête fut faite par MM. Clovis Gaboury et Lucien Ricard.

Survivent au défunt, outre son père et sa mère, six frères: Rév. Frère Bernardin-Antoine (Léo) des Frères

de l'Instruction Chrétienne, d'Arvida, Père Marc-Henri, Capucin, de Québec, M. Edgar Lafleur de Shawinigan, MM. Nerval, Roger et Marcel Lafleur; trois soeurs: Mme Réginald Gaboury (Laurette) de Montréal, Mlles Ozéa et Jeannine Lafleur de Louiseville.

Outre les parents précités, on remarquait dans le cortège funèbre: les Rév. Frères de l'Instruction Chrétienne et leurs élèves, les élèves de l'école No 5, M. et Mme Josaphat Pichette, M. et Mme Henry Deschênes, Mme Vve Désiré Lafleur de St-Léon, M. et Mme Joseph Fleury de St-Justin, M. et Mme Dionis Rivard, M. et Mme Alcide Rivard, Mme Hervé Rivard, Mme René Darche, Mlle Dosilla Rivard tous de Montréal, M. et Mme Eugène Lambert de Ste-Ursule, Mlles Laurette et Léona Fleury de St-Justin, M. et Mme Roméo Paillé, Mlle Jeannette Deschênes de St-Léon, M. et Mme Louis Gilbert de Shawinigan, Mlle Ozéa Pichette g.m., de l'Unité Sanitaire, Mlle M.-Louise Lafleur, M. et Mme Camille Tousignant, M. et Mme Florentin Bergeron, M. et Mme Alphonse Gagnon, M. et Mme Jos. Cloutier, M. et Mme Emile Grenier, Dr Lucien Lupien, M. et Mme André Marcotte, M. et Mme Freddy Ringuette, M. et Mme Arthur Lacerte, M. et Mme Omer Grenier, Mme Jos.-Benjamin Lesage de St-Léon, M. et Mme Léo Deschênes, M. et Mme Maurice Gaboury de Maskinongé, Mme Emile Leblanc, M. et Mme Nérée Lacombe, leur fils Dollard, MM. Charles et Georges Desaulniers, Pierre Dalcourt, Pierre Béland, ainsi que plusieurs autres parents et amis.

La famille reçut de nombreux témoignages de sympathies.

L'Echo de St-Justin réitéra ses condoléances à la famille éprouvée.

VENTE DE BANCS:—

Dimanche dernier avait lieu la vente des bancs à l'église paroissiale.

IMPOSANTES OBSEQUES:—

Récemment est décédé à Maskinongé M. Joseph Dalcourt époux de feu Philomène Bérard. Le défunt était âgé de 75 ans et 2 mois. Les funérailles eurent lieu à l'église paroissiale. M. le chanoine Donat Baril présidait la levée du corps. M. l'abbé Albert Desjarlais chantait le service assisté de MM. les abbés Henri Lemyre de St-Léon et J.-Bte Levasseur vicaire à la paroisse St-Sacrement des Trois-Rivières.

Prenaient place dans le sanctuaire: Son Exc. Mgr A.-O. Comtois assisté de MM. les chanoines Jos. Désilets des Trois-Rivières et Elzéar de Carufel d'Yamachiche, M. l'abbé H.-P. Pellerin, MM. les chanoines G.-E. Panneton et D. Baril, le major C.-E. Chartier, aumônier général du district militaire de Montréal, le capitaine J.-Bte Carignan des Trois-Rivières, MM. les abbés Emile Brunelle de Champlain, Emile Cloutier de St-Sacrement, Lucien Paquin de Maskinongé, Joseph Mongrain de St-Joseph de Mékinac, Ovide Gagnon, directeur du Séminaire, Eug. Panneton ainsi que le Rév. Père Wilfrid Girard O.M.I., curé de Brocket, Alberta.

Les porteurs étaient: MM. Joseph Massé, Alphonse Chevalier, Donat Rinfret, Wilfrid Rinfret, Alex. Lemyre et M. Beaulieu.

Les quêteurs étaient: Dr Marc L'Heureux et Siméon Dumais.

Le défunt laisse dans le deuil: cinq fils, M. l'abbé Josephat Dalcourt, aumônier militaire en Angleterre, MM. Antonio, de Maskinongé, Onésiphore et Pierre-Elphège de Louiseville,

le, Charles-Edouard, en service outre-mer; une fille Mme Pierre Béland (Dolorèse); ses frères et belles-soeurs: M. et Mme Pierre Dalcourt de Maskinongé, M. et Mme Emmanuel Dalcourt, M. Adrien Dalcourt de Montréal; ses petits-enfants: Gérard, Florent, Yvette et Yolande Dalcourt, de Maskinongé, Jules et Roland Dalcourt, Léo-Paul, Fernand, Marcel, Jeannine et Florette Dalcourt, Jeanne, Madeleine, Denise, René et Marcel Béland de Louiseville; ses belles-filles: Mmes Antonio, Onésiphore, Pierre-Elphège et Chs-Edouard Dalcourt; son gendre M. Pierre Béland, ainsi que d'autres parents: Dr et Mme Avellin Dalcourt, Dr et Mme Marc L'Heureux, M. Joseph Massé, Bernadette Massé, M. et Mme Edmond Bérard, M. Napoléon Bérard, M. Gédéon Bérard, M. et Mme Ed. Laurendeau, M. Joseph Dumais.

On remarquait encore dans le cortège funèbre, une délégation de Chevaliers de Colomb, les RR. FF. de l'Instruction Chrétienne et leurs élèves, les RR. Soeurs de l'Assomption et leurs élèves, les RR. Soeurs de la Providence, les élèves de l'école No 5. Une foule très nombreuse de parents et d'amis prirent part aux funérailles.

Nos condoléances aux membres de la famille.

NAISSANCES:—

Marie Lisette Claudette, fille de M. et Mme Alphonse Noël (M. Gerdine Guillemette), Parrain et marraine: Hervé Noël et Bertha Millette.

Marie Rose Liette, fille de M. et Mme Clovis Lampron (Alvénia Ricard), Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Lapolice dit Lacerte.

Joseph Paul William, fils de M. et Mme Agapit Baribeau (Laurette Hébert), Parrain et marraine: Paul Baribeau et Georgette Martel.

Marie Ada Nicole, fille de M. et Mme Lucien Giguère (Hélène Lafrenière), Parrain et marraine: Arthur Giguère et Ada Giguère.

St-Barthélemi

RETRAITES FERMEES:—

Quarante-cinq hommes et jeunes gens sont revenus le 26 dernier au soir, bien contents de leur retraite fermée à la Maison Querbes de Joliette. Elle leur fut prêchée par le révérend Père Sylvestre, franciscain, neveu de Mlle Evéline Sylvestre de notre localité.

Les dames auront leur tour, du 18 au 21 mars. Déjà l'organisation est en marche, et plusieurs noms sont déjà inscrits. Pour éviter des déceptions, qu'on n'attende pas à la dernière minute pour donner son nom à la zélatrice la plus rapprochée.

BEAU TRAVAIL:—

Il se fait un fort mouvement pour en arriver à une entente concernant la fermeture des magasins le dimanche. Souhaitons que ce ne soient pas seulement des velléités de néophytes.

Que chaque marchand mette donc résolument la clef à sa porte sans s'occuper si son voisin vendra pour cinq sous de plus que lui, L'argent mal acquis, surtout le dimanche, n'a jamais profité à personne. La belle clientèle d'une paroisse ne blâmera jamais un marchand consciencieux

d'observer le repos dominical.

Nous apprenons entre les branches qu'il serait aussi question de fermer les restaurants, c'est-à-dire les endroits où l'on ne vend rien d'autres choses que "bonbons, tabacs et rafraichissements". Sans être à genoux devant la grande utilité de ces établissements, nous suggérons avant de les fermer: 1o — de faire amender l'article no 3 du règlement municipal de 1928; 2o — d'essayer, D'ABORD, de faire fermer les autres magasins; 3o — de bien songer que nous gardons notre jeunesse CHEZ NOUS, et c'est très important; 4o — Que les étrangers, en promenade dans notre localité, s'attendent à un bon service de rafraichissements et de tabac.

Sous prétexte de zèle, qu'on aille donc pas tomber dans un régime d'hypocrisie et forcer notre jeunesse à s'éloigner ou à se cacher pour se distraire. Elle est déjà assez attirée par la fascination des villes, sans faire de nos campagnes des cercueils bien étanches.

Il fut un temps où nous avions un bon club de hockey. A l'heure des pratiques et des joutes, les restaurants se vidaient... Il fut un temps où le base-ball suscitait un grand intérêt et était un agréable passe-temps pour tous. Tout ça s'est évaporé, faute d'animateurs.

Avant de trop critiquer notre jeunesse, qu'on l'intéresse le plus possible, mais qu'on l'amuse aussi. C'est un moyen infailible d'atteindre le côté moral.

FUNERAILLES DE MME ISAIE SAVOIE:—

Le 3 mars, avait lieu le service funèbre de madame Isaïe Savoie, née Herminie Drainville, décédée subitement le premier mars chez son fils M. Ernest Savoie, à l'âge de 71 ans.

La messe fut chantée par M. l'abbé Clément Clément, de l'Epiphanie. Porteurs: MM. Alcide Savoie Alphonse Savoie, Adrien Savoie, Wilfrid Savoie, Albert Savoie et Eugène Lessard. Collecte: MM. Dominique Lincourt et Chs-Auguste Savoie.

Outre son époux, la défunte laisse dans le deuil deux fils: Ernest et Charles-Edouard; une fille Mme Eugène Lessard (Alma); un frère, M. Jos. Drainville, une belle-soeur, Mme Honoré Dauphin et plusieurs petits-enfants.

A la famille en deuil le journal offre ses plus sincères condoléances.

FIANCAILLES:—

On annonce les fiançailles de Mlle Bernadette Sylvestre, fille de feu Urgel Sylvestre, à M. Stanislas Fontaine de Québec. Il est probable que le mariage aura lieu dans le courant de mai.

BAPTEMES:—

24 février — Joseph Bertrand Bruno, enfant de Chrysologue Massé et de Jeanne Rinfret, Parrain et marraine: M. et Mme Bertrand Rinfret, de Maskinongé. Porteuse: Mme Victor Massé.

1er mars — Marie Jeannette Claudette, enfant de Lucien Caron et d'Aline Rocheleau, Parrain et marraine: M. et Mme Siméon Rocheleau, de St-Didace.

1er mars — Marie Rose Rita, enfant de Victor Dupuis et de Cécile Lambert, Parrain et marraine: M. et Mme Maurice Laroche. Porteuse: Mme Armand Clément.

DE CI, DE ÇA...

M. Noël Dupuis, ses deux soeurs Marguerite et Françoise visitaient leurs parents et amies de Montréal, en fin de semaine.

L'état de santé de M. Avila Dupuis, qui a été malade depuis l'automne dernier, s'améliore sensiblement.

Mlle Pauline Bacon a passé une quinzaine chez son grand-père, M. Avila Dupuis.

Mlle Cécile Dupuis a dû quitter le couvent pour cause de maladie.

Maskinongé

VA ET VIENT:—

M. l'abbé Lionel Clément du Séminaire des Trois-Rivières était de passage dans sa famille dimanche.

M. Dominique Vanasse de Montréal a passé la fin de semaine dans sa famille.

Mme Omer Déziel et son fils Gérard de Montréal ont passé la fin de semaine chez des parents.

M. Dominique de Carufel de Montréal chez son père M. Napoléon de Carufel en fin de semaine.

Mlle Angèle Vanasse de Montréal est venue passer la fin de semaine chez son père M. Philippe Vanasse.

Mme Joseph Masson, Mlle Corona Masson de St-Justin, rendaient visite à M. l'abbé Oscar Masson, vicaire de cette paroisse et à M. Rodolphe Masson.

M. et Mme Lionel Ross de Montréal en fin de semaine chez M. et Mme Onésime Ross.

Mlle Albina Lebrun de retour d'un voyage d'un mois passé à Montréal chez des parents.

Mme Donat Croisetière à Montréal mardi dernier.

Mlle Blanche Plante de St-Justin, actuellement en promenade chez des parents de Maskinongé.

Mlle Annette Lemyre des Trois-Rivières est en promenade dans notre localité pour quelque temps.

M. Alphonse Doyon d'Yamachiche de passage à Maskinongé lundi.

Mlle Claire Paquin est revenue parmi nous après avoir subi une opération pour l'appendicite à l'Hôtel-Dieu de Montréal. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. Joseph Champagne et sa famille nous ont définitivement quittés pour aller demeurer à Ottawa.

Bonne fête à Mme Germain Sarrazin de St-Barthélemi qui célèbre son dix-neuvième anniversaire de naissance, de la part de son époux et de sa soeur Rose-Hélène.

Cordial bonjour à Mlle Irène Lemyre qui est actuellement, à Drummondville, de la part d'une amie, Mlle Rose-Hélène Gagnon de Maskinongé.

Ste-Ursule

VA ET VIENT:—

Mme Joseph Béland passa une huitaine aux Trois-Rivières.

Mme Azarias Gagnon à Montréal. Mme Wilfrid Bérard de St-Barthélemi chez ses soeurs de Ste-Ursule; elle rendit également visite à sa fille Claire, de l'Ecole Normale.

(suite en page 12)

CHRONIQUE DE LA CRECHE

Une prophétie sur la guerre

Que diriez-vous, que feriez-vous, amis lecteurs, si en quelque voûte ancienne, parmi d'anciens papiers, vous trouviez la pièce suivante?

Voici la commination du Très-Haut:

Heureux les morts qui n'auront point connu les signes avant-coureurs de l'Apocalypse et le châtement universel de l'universel péché!

Environ douze lustres avant le deuxième millénaire, un cataclysme à nul autre second commence d'ébranler la terre. L'antéchrist en personne met le feu aux étoupes et la calamité se répand d'un pays à un autre, comme le feu suit, en ses tortuosités, la mèche qui le conduit à la culasse.

Je ne vois qu'explosions; je ne vois qu'incendies; je ne vois partout, sur terre, sur mer, dans les airs, qu'embûches, destruction et détresse. L'homme en veut à l'homme et l'univers, malgré la force des uns, malgré le courage des autres, devient inhabitable. La guerre est de la totalité d'un peuple à la totalité d'un autre. Nul qui ne soit atteint ou menacé en sa patrie, en sa famille, en ses biens, en son intime paix.

Des deux parts, l'homme croit pouvoir vaincre l'homme et terminer l'hostilité. L'homme a une estime déréglée de son génie, de ses moyens, de ses inventions, de ses réserves, de sa stratégie enfin. De là ses revers. Car la force matérielle n'est rien où défaut la spirituelle, et la ressource humaine où défaut la surnaturelle. Dieu toujours reste sourd à l'imprécation des superbes. Dieu fait mordre la poussière à Goliath et revêt de force le frère David. En vérité, celui-là vaincra qui, prodigue, aura fait pitié à Dieu son Père.

Les nations, les gouvernements, les dirigeants de chaque nation de la terre ont tous tellement déplu à Dieu leur Père qu'il les veut tous, d'une façon ou d'une autre, tous durement châtiés.

Le pays qui a la plus grande proportion de justes est plus tôt libéré de la formidable tuerie.

En guerre comme en paix, les vrais puissants, les forts, les victorieux, ce sont les saints. Alors, les hommes combattent et le Seigneur donne aux armes leur efficacité. Alors les méchants s'entredévorent et s'anéantissent.

Mais que vois-je sur la mappemonde? Ici, des chrétiens majoritaires, mais appauvries dans leur foi et dans leurs moeurs, ayant déjà cédé, aux pires éléments, les rênes du pouvoir, l'accaparement des fonctions et l'éducation de la jeunesse; ça et là,

des chrétiens minoritaires et condamnés ou persécutés, les unes constantes quand mêmes, les autres lassées de la lutte et proches de capituler. Chaque peuple poursuit avec un âpre et répréhensible acharnement la richesse matérielle et, par la richesse, le plaisir sous toutes ses formes les moins louables. Ni Dieu, ni sa révélation, ni ses préceptes, ni son culte, ni l'austérité de sa discipline ne comptent plus. En fait d'idolâtrie, en fait de superstition, en fait de péché contre l'esprit et contre la chair, l'Occident le dispute à l'Orient. L'Inde honore toujours Brahma et Vishnou; la Chine, Confucius et Boudha; le Japon, le Soleil et l'Esprit des ancêtres; l'Arabie, la Perse, l'Asie Mineure et l'Afrique du Nord, Mahomet. La Grèce et l'Europe centrale sont dans le schisme et l'ignorance religieuse; les Scandinaves et les Anglo-Saxons repoussent l'autorité du Pape, le culte de la Vierge et la véritable transsubstantiation; l'Allemagne répudie Jésus-Christ; et la Russie nie tout simplement l'existence de Dieu, tandis que la moitié de la population des Amériques professe une totale indifférence à toute religion divine. Et crient jusque contre toi, ô ma patrie, tes centaines de divorces, tes milliers d'enfants délaissés, tes myriades d'empêchements d'enfants, tes blasphèmes, tes injustices, ta profanation du dimanche, ton naturalisme, ton irréligion.

Chaque mère-patrie a exporté ses erreurs et son inconduite aux antipodes. Il n'y a plus aucun endroit du monde où la vérité catholique, où la morale catholique, où le culte catholique ne soient l'objet de quelque contretemps, de quelque épreuve ou de quelque assaut. On mesure ou on dispute à Dieu la part d'honneur qu'il réclame.

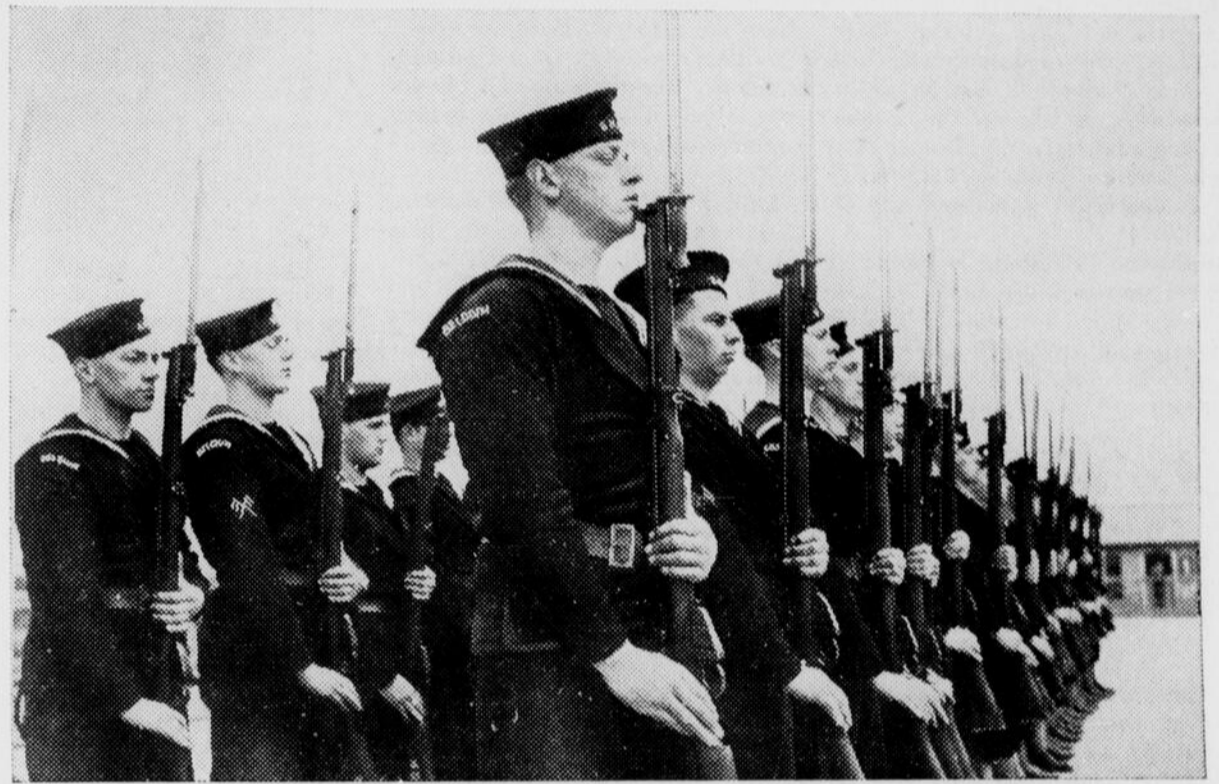
Le péché est conscient, il est volontaire, il est collectif, incessant, innombrable et universel. La prévarication prévaut.

Les villes tentaculaires, les Pentapoles coupables, appellent encore le feu du ciel; et quand il menace, quand il tombe, quand il achève ses ravages, légion sont les intelligents qui n'aperçoivent point la leçon divine, légion qui ne ploient pas les genoux, légion qui ne veulent point dresser vers le ciel des bras suppliants. Malheur! rien ne coûte si cher que cet orgueilleux stoïcisme.

Que les méchants ouvrent les yeux et cessent de provoquer la colère du Très-Haut, cessent d'exposer les innocents à des malheurs qu'ils n'ont point attirés, cessent de pécher, et adorent, et prient, et fassent pénitence, encore une fois Ninive sera sauvée. Que les méchants grossissent tant soit peu le nombre des justes, et la ville, et la nation, et la terre verra tomber l'ire du Seigneur-Dieu. Que les Genevièves qui prient s'entourent d'une pieuse élite et les Attilas n'assailiront point les bourgeois apeurés de Lutèce. Que le désir de voir et posséder l'infinie Béatitude prenne le pas sur les grossiers appé-



A votre service: L.A. De Grandpré, 83 rue de Frontenac, Berthierville.



On a fondé une Section Belge de la Marine royale britannique. Cette section comprend nombres de pêcheurs belges qui s'entraînent maintenant dans une base navale en Grande-Bretagne. Sur cette photo, on peut voir des membres de la Section Belge à l'exercice.

tits, et le monde recouvrera pour en mieux user le bienfait de la paix.

La victoire durable, définitive, fondée sur la conscience honnête tient à deux immolations: Immolation, dans le coeur de chacun, des rébellions morales, des prétentions et des insuffisances, de l'absolue confiance en soi; immolation, dans le lieu saint, de la Victime de propitiation, toujours vivante et toujours intercédante. La victoire est au prix de l'abaissement de l'homme et de l'élevation du Christ, roi universel. Rien sans la prière humiliée et la toute-puissante miséricorde! Dieu se fait prier dans la mesure où on néglige de le prier.

Malheur, oui mille fois malheur à tous ceux qui, dans l'un ou l'autre camp, bravant le Très-Haut se moquent de son pouvoir! Malheur à ceux qui dans le secret trahissent, ou par l'imprimé préchent de trahir les immuables lois du Seigneur! Malheur aux tenanciers et aux profiteurs de mauvais lieux, aux corrupteurs de femmes et d'enfants, aux abducteurs, aux adultères, aux sacrilèges! Malheur aux sectaires, aux cyniques, aux endurcis! Et malheur à leurs frères à cause d'eux!

Eux sont vraiment l'ennemi dans la place.

Que chacun donc avant de sermonner les autres se prêche à lui-même! Qu'il descende en son propre coeur et en extirpe ce qui empêche le bon grain de germer! Qu'il entende la parole de Dieu!

Rien ne se paie plus cher que le refus de l'entendre.

Nations, écoutez le Christ en terre. Peuples, écoutez vos évêques. Fidèles, écoutez vos pasteurs. Conscience, reprenez vos droits.

S'il y eût eu, dans Sodome, dix justes, le juste Jéhovah eût cependant épargné Sodome.

On ne manquera ni d'or, ni d'ornements, ni de guerriers, mais en beau-

coup d'endroits, on manquera de justes. Pénitence! Pénitence! ô pêcheurs!

Heureux les morts qui n'auront pas assisté à l'attaque, à la dévastation, à la ruine de leur patrie et de leur patrimoine! Malheureux les pêcheurs obstinés qui appellent sur notre sol les sanctions d'un Père en courroux!

Ici finit la commination du Très-Haut.

Le tout, sans lieu ni date.

V. Germain, prêtre.

ADOPTIONS: 16 en ce mois; 36 depuis janvier.

AVIS: Le public est admis à visiter les enfants, chaque après-midi, uniquement de deux heures à trois.

Aucun enfant n'est placé sans une recommandation de M. le Curé. La Crèche, Québec, le 25 février 1942.

AIDEZ À PROCURER



DES SECOURS MÉDICAUX À LA RUSSIE

ENVOYEZ IMMÉDIATEMENT VOS CONTRIBUTIONS À LA Campagne de la Croix-Rouge Canadienne pour la Russie 718, IMMEUBLE SUN LIFE, MONTRÉAL ou à la succursale de la Croix-Rouge la plus proche

NOUS MANGEONS PLUS

M. Taggart, coordonnateur des vivres, a révélé que les Canadiens consomment de 15 à 20 pour cent plus de nourriture qu'il y a trois ans.



Quand Le Rhume "Tombe Sur La Poitrine"

Attaquez la douleur à la manière Vicks perfectionnée

Si le rhume est "tombé sur la poitrine", provoquant la toux, des douleurs musculaires, ou de l'irritation des bronches supérieures, essayez un "massage VapoRub", et voyez le résultat!

Grâce à ce traitement plus complet, l'action cataplasme-et-vapeurs, du Vicks VapoRub, PÉNÈTRE plus efficacement dans les voies respiratoires irritées, y répandant ses vapeurs médicamenteuses calmantes... STIMULE

la poitrine et le dos, comme un cataplasme ou emplâtre réchauffant... commence immédiatement à soulager les souffrances! Les résultats enchantent même les amis de longue date du VapoRub.

Pour obtenir tous les effets salutaires du "massage VapoRub", frictionnez pendant 3 minutes, avec du VapoRub, l'IMPORTANTÉ RÉGION COSTALE DU DOS, ainsi que la gorge et la poitrine; mettez-en une couche épaisse sur la poitrine, et recouvrez d'un linge chaud. SOYEZ SÛR d'employer le véritable VICKS VAPORUB, qui a fait ses preuves.

La Vraie Saveur de Hollande du

GIN de KUYPER

en fait le genevièvre qui se vend le plus dans la province de Québec et dans le monde entier.

10 ONCES, 26 ONCES, 40 ONCES, \$1.05 \$2.40 \$3.45

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de John de Kuyper & Son, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

CE PRODUIT

SE RECOMMANDE D'UNE EXPÉRIENCE DE 247 ANS

Maison fondée en l'an 1695



Cinquième rapport annuel de la Mutuelle-Vie de l'U. C. C.

La Mutuelle-Vie de l'U.C.C. vient de publier son cinquième rapport annuel. Ce rapport, comme les précédents, indique que la Société continue d'enregistrer des progrès remarquables.

Il y a à peine cinq ans que grâce à l'Union Catholique des Cultivateurs, la classe agricole du Québec s'est donné une société d'assurance-vie qui lui appartient en propre. Cette initiative a provoqué un enthousiasme tel qu'aujourd'hui la Société a plus d'un million et demi de dollars d'assurance en vigueur. Un tel succès ne s'explique pas autrement que par la détermination des cultivateurs de prendre en mains leurs propres affaires et par l'esprit de coopération qu'ils acquièrent dans les innombrables soirées consacrées à l'étude en commun de leurs misères.

Pendant l'année 1941, le montant de l'assurance en vigueur a augmenté de plus de deux fois le montant de l'augmentation enregistrée en 1940. La cause principale de ce succès se trouve dans le fait que 98% des assurés ont payé à temps leurs primes de renouvellement, prouvant par là leur entière confiance en leur société d'assurance-vie. Quand on connaît l'inconstance qui caractérise les assurés de presque toutes les classes de la société, on n'hésite pas à admettre que les cultivateurs font preuve d'un sens admirable de l'économie en conservant des polices d'assurance-vie qui leur ont coûté de l'argent.

L'année 1941 a marqué une étape importante dans l'activité de La Mutuelle-Vie de l'U. C. C. En effet, grâce à une administration des plus économiques, la Société a pu payer des ristournes ou dividendes à ses premiers assurés, ceux de 1936. Il semble bien qu'aucune mutuelle de chez nous n'ait auparavant réussi ce tour de force. D'après les rapports qui viennent d'être publiés, il est facile de prévoir que les assurés de 1937 auront cette année la même agréable surprise qu'ont eue l'an dernier ceux de 1936.

Voici quelques chiffres qui résument les progrès réalisés par La Mutuelle-Vie de l'U. C. C. au cours de l'année 1941:

	Année 1940	Année 1941
Primes encaissées	\$24,645	\$33,572
Intérêts encaissés	1,392	2,177
Décès parmi les assurés	1 — 1,000	4 — 3,000
	Fin 1940	Fin 1941
Actif de la Société	\$47,354	\$67,762
Assurance en vigueur	1,111,700	1,530,200
Surplus accumulé	15,700	17,900
Réserve pour ristournes aux assurés	4,543	5,652

VIN ST PIERRE



Vin canadien d'une qualité et d'une valeur vraiment excellentes, le Vin St-Pierre est fabriqué spécialement pour satisfaire les préférences des gens de Québec.

TYPES PORTO ET SHERRY
26 onces, 45¢ - 40 onces, 70¢
Cruche d'un gallon - \$2.06

FABRICANTS DU OLD NIAGARA, TYPES PORTO ET SHERRY



Le pilote d'un avion de bombardement britannique aide son mitrailleur à installer la mitrailleuse jumelée qui les protégera au cours du raid de jour qu'ils vont bientôt effectuer en territoire ennemi.

Les armées d'outre-mer boivent de la bière canadienne



Vue d'une partie de la ligne d'emballage à la Brasserie Dawes "Black Horse", Montréal, où sont fabriquées de grosses quantités de bière pour être expédiées aux troupes d'outre-mer.

Des milliers de caisses de bière canadienne sont expédiées aux armées britanniques et alliées, dans le Proche-Orient et le Moyen-Orient. Nos combattants doivent se maintenir en condition physique de premier ordre, et leur vigueur est de beaucoup amoindrie par la transpiration excessive qui résulte d'une activité ardue sous une chaleur torride, et par les longues nuits froides du désert.

Cette situation n'est qu'une répétition des événements qui se déroulent durant la dernière guerre, quand le Général Allenby prit le commandement en Palestine et remonta le moral des armées en exigeant des conditions de vie améliorées et d'abondantes rations de bière pour quiconque voulait en faire usage.

C'est un fait scientifique reconnu

que la bière est un facteur puissant dans le renouvellement des sels minéraux qui s'échappent du corps humain par la transpiration.

Les difficultés font place à la possibilité.

Quand les brasseries canadiennes entreprennent d'approvisionner les armées de leurs exigences de bière, nombre de difficultés se présentent, et The National Breweries Limited, fabricants des produits Dawes Black Horse, Dow, Frontenac, et Boswell, grâce à leurs vastes entrepôts, furent en mesure de commencer incessamment l'expédition de bières mûries à point et vieilles.

Ces expéditions de bière se font sans interruption, dans des caisses renfermant quarante-huit grosses bouteilles soigneusement emballées dans de l'"excelsior", et en dépit du fait que ces caisses sont manipulées

nombre de fois, la bière arrive à destination en parfait ordre.

D'autres difficultés surgissent maintenant, et ce, dans le manque de bouteilles qui sont nécessaires pour remplir cette demande toujours grandissante. Les lecteurs peuvent contribuer à cet effort de guerre en retournant incessamment à leur épiciériste, ou à leur fournisseur, toutes les bouteilles de bière vides en leur possession.

En plus de fournir de la bière aux troupes, The National Breweries Limited leur envoient à titre gracieux des millions de cigarettes, afin qu'après les longues heures de tension les soldats puissent se distraire en dégustant une bonne bière et en grillant une cigarette et retrouver en même temps la vigueur qui leur est si nécessaire pour se maintenir en parfaite condition.

LE CANADA EN GUERRE

L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE

La campagne en faveur de l'Emprunt de la Victoire bat son plein. Le gouvernement compte sur le patriotisme de la nation. Déjà, plusieurs centaines de millions de dollars ont été souscrits, mais c'est une somme de 600 millions qu'il faut faire rentrer dans les coffres du gouvernement, qui en a besoin pour la poursuite de la guerre. Dès lundi, la Saskatchewan avait dépassé son objectif.

L'ESSENCE

Les automobilistes peuvent se procurer leur carnet de coupons depuis mercredi, dans la province d'Ontario. Dans les autres provinces on pourra s'en procurer "très prochainement", a-t-on annoncé lundi dernier. On obtient les carnets de coupons au bureau des plaques de permis, sur paiement d'un dollar. Les automobilistes de la classe privilégiée devront remplir une formule qu'ils peuvent se procurer à n'importe quel bureau de poste. "Aucune mesure spéciale ne sera prise à l'égard des retardataires, a déclaré le ministre, M. Howe. Ils devront, à partir du premier avril, se passer d'essence s'ils n'ont pas obtenu leurs coupons de rationnement".

LE CAOUTCHOUC

Le ministre des Munitions et approvisionnements vient d'annoncer que le gouvernement lancera bientôt une campagne de récupération du caoutchouc. On compte récupérer ainsi, en 1942, 25 millions de tonnes de caoutchouc de rebut, et l'on compte pour cela, sur la collaboration agissante de chacun.

A GRANBY

La Commission des prix a annoncé la nomination de M. Louis-Philippe Peltier au poste de représentant local; M. C. Savage sera conseiller local et M. Maurice Lefebvre sera inspecteur. Le bureau de Granby aura juridiction dans les comtés de Shefford, Rouville, Brôme et Missisquoi.

Voilà l'occasion pour les civils d'aider à gagner la guerre - -

Achetez toutes les
OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE
que vous pouvez

Cet espace est gracieusement fourni au
SECOND EMPRUNT DE LA VICTOIRE

par la
DOMINION TEXTILE COMPANY

LIMITED
MONTREAL TORONTO WINNIPEG VANCOUVER

PETITS COURRIERS D'EUROPE

Petit courrier d'Asie

ANGLETERRE

Un Anglais fait bombarder sa propre usine. —

Londres. — Le travail contre-plaqué de palissandre, qui avait été exécuté à l'intérieur du "Normandie" et qui fut détruit lors de l'incendie, était l'oeuvre d'experts d'une usine de Nantes, en France, appartenant avant la guerre à M. Lance V. Mallinson, de Londres. M. Mallinson a reconnu, faisant partie du fuselage de certains avions Junker abattus en Angleterre, le bois très rare ne pouvant provenir que de son usine. S'étant rendu compte ainsi que les Nazis se servaient de sa propriété et de son matériel pour fabriquer leurs appareils, il demanda au ministère de l'Air britannique d'aller détruire le tout, lui donnant toutes les indications et les points de repère nécessaires. La semaine suivante, l'usine n'existait plus.

FRANCE

Les Français refusent de bombarder l'Angleterre. —

Berne, Suisse. — Se servant de tous les arguments à leur disposition: attaque de la Syrie par les Britanniques; destruction partielle de la flotte française; occupation des

îles Saint-Pierre et Miquelon... se servant de tous les arguments possibles, les Nazis se livrent à une vaste campagne en France, pour inciter ses pilotes à collaborer avec la "Lutwaffe" et venir bombarder l'Angleterre. Deux organismes ont été formés pour pousser ce recrutement, ils ont un crédit de 16 millions de francs et des subsides mensuels s'élevant à quatre millions de francs. Des soldes élevées sont offertes aux volontaires. Pourtant, malgré que la campagne se poursuive depuis plusieurs mois, pas un seul pilote français, même parmi ceux qui souffrent de la faim, ne s'est présenté.

LE DE GAULLE DE L'ARMÉE ANGLAISE. —

C'est le lieutenant-général Giffart Le Quesne Martel, commandant du Corps d'armée blindé de Grande-Bretagne depuis décembre 1940. Le général Martel, au nom si français, commença sa carrière comme officier du Génie au cours de la guerre précédente. Il combattit dans les premiers tanks mis en service en 1916 et fut frappé des brillants résultats obtenus par la victoire des effectifs blindés à Cambrai le 20 novembre 1917. Aussi passa-t-il les années de l'après-guerre à préconiser l'emploi de chars d'assaut de plus en plus puissants. Devant l'indifférence générale, il entreprit lui-même dans sa maison de Camberley la construction d'un char petit et rapide. Plus tard, il se rendit en Russie où rencontra les maréchaux Vorochilov, Timoshenko et Budyenny. Il lut et médita l'ouvrage célèbre du général de Gaulle, mais comme lui, inquiéta son état-major. Et c'est pourquoi le général Martel fut en quelque sorte exilé en étant nommé instructeur à l'École supérieure de guerre de Quetta, aux Indes. Mais le troublant réveil de l'Allemagne en 1935 lui donna raison. Rappelé des Indes, le général Martel fut nommé sous-directeur de la Motorisation. Commandant la 50e Division britannique et une brigade de chars d'assaut, en France, en mai 1940, le général Martel, enfonça près d'Arras, les lignes ennemies, capturant 400 prisonniers. Comme devait faire de Gaulle à la même époque à Abbeville et à Laon, le général Martel démontra ce qu'auraient pu faire des concentrations de tanks, si les armées alliées en avaient été suffisamment pourvues. "Si nous avons eu 500 tanks Matilda à ce moment, dit le général Martel, nous aurions réussi à encercler les forces blindées allemandes."

RUSSIE. —

Les pêcheurs ne craignent pas les obus. —

Moscou. — Même sous le feu de l'ennemi, les pêcheurs de Bataclava continuent à prendre du poisson dans la mer Noire, afin de ravitailler la population assiégée de Sébastopol. Une dépêche du front de Crimée signale en outre que la flottille de Bataclava a lancé un défi sportif à celle de Kerch, à l'autre bout de la péninsule. Il s'agit de savoir laquelle peut pêcher le plus de poisson tout en attrapant le moins de projectiles.

ASIE

CHINE
Un évêque veut voir tomber les bombes!

Delhi, Inde. — Un aviateur rentré aux Indes raconte que lorsque les avions japonais s'approchent de la ville chinoise de Yuanling et que les sirènes sonnent l'alarme, les prêtres, les séminaristes et les religieuses vont dans des abris près de la montagne. Mais Mgr O'Gara reste dans la ville, afin de voir où tombent les bombes. Quand le raid est terminé, les religieux reviennent, et Mgr O'Gara, vêtu d'une vieille soutane et

coiffé d'un panama décrépit, les forme en escouades de secours et les guide vers les ruines fumantes. Il pénètre le premier sous les murs abattus, fait ramasser les victimes, servant même souvent de brancardier. La semaine dernière, alors qu'il avait dirigé toutes les civières dans une autre direction, il entendit des plaintes. Fouillant sous les débris, il découvrit un coolie chinois gravement blessé. Comment le transporter à l'hôpital? L'évêque résolut le problème en hissant le malheureux sur son dos et en le transportant jusqu'aux médecins, distants de plus d'un mille.

AUSTRALIE —

Voyage d'un million de vaches

Canberra, Australie. — Le gouvernement australien a entrepris de déplacer par petites étapes un million de vaches laitières vers l'intérieur du pays, afin de les protéger contre une invasion des régions côtières. Elles seront traitées en route, et des camions transporteront le lait dans les villes les plus proches. Des centaines de familles de cultivateurs vont suivre leurs bêtes.

LE DEMENTI A GOEBBELS

"On sait avec quelle virulence les propagandistes du Dr Goebbels ont crié, sur les ondes courtes, que l'Angleterre se battrait jusqu'au dernier

de ses Dominions, jusqu'au dernier de ses soldats coloniaux. Mensonge nazi de la plus belle eau. Les statistiques démontrent que des 174,000 soldats perdus par la Grande-Bretagne depuis la guerre, le Royaume-Uni en a fourni 71.3 pour cent, les Dominions 18.2 pour cent, les colonies 5 pour cent et les Indes 5.5 pour cent". — Edouard Hains, l'Etoile de l'Est, Coaticook, Qué., 19 février 1942.

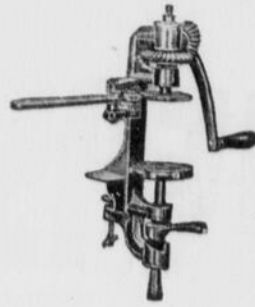
LE DANGER JAPONAIS. —

"Le danger japonais est le véri-

table péril pour l'Europe, non seulement en raison de la natalité nipponne, mais aussi de la ténacité et de la fourberie des Japonais ainsi que de leur soif de domination. Partout, leur nombreuse population, leur surnoisserie, nous coupent l'herbe sous les pieds." — Le Dr Eydt, dans son manuel l'Enseignement de la politique raciste à l'école primaire, Leipzig, 1936.

Encouragez nos annonceurs

— SERTISSEUSE APEX NO 1 —



Ferme, coupe et reborde les boîtes Nos. 2, 2 et demi et 4. Type friction. Prix complète \$11.50; transport payé \$12.25.

Hector-L. Déry & Cie Limitée,

Marchands grainetiers et Pépiniéristes
931 Boulevard St-Laurent, Montréal.

Catalogue de graines de semences 1942, 96 pages abondamment illustrées, 4 pages en couleurs naturelles, gratis sur demande.



LA BIÈRE — Messagère de joie

En ces temps d'angoisse et d'inquiétude, il fait bon, le soir venu, regagner sa maison pour y laisser à la porte les ennuis et les tracas du jour.

Avec quelle joie l'on revoit les chers visages dont on porte toujours l'image dans son cœur! Et comme les voix aimées sont douces à l'oreille!

Les pensées amères s'évanouissent, les appréhensions s'envolent. La chaleur du foyer familial gagne tout l'être. Tout n'est plus que paix, contentement, tranquillité.

Des amis surviennent, qui veulent partager avec vous cette

heure faite de sympathie et de tendresse.

C'est le moment où chacun raconte son histoire en dégustant le breuvage des modérés, la bière.

Le moment où l'on se jure amitié, et où l'on trinque à la joie du souvenir.

Il y a des milliers d'années que les hommes, par ces libations amicales, fraternisent, resserrent entre eux les liens précieux, allègent le fardeau des jours.

Sans cesse et toujours, la bière fut la messagère de l'amitié et de la franche camaraderie.



BREWERS INDUSTRIAL FOUNDATION OF CANADA

MAMANS

Ne craignez plus les RHUMES de POITRINE des ENFANTS

Employez le WHITE RUB de BUCKLEY (qui ne tache pas)

Lorsqu'un des petits a le rhume de poitrine, ne vous inquiétez pas. Faites comme des milliers de mamans: frottez avec le WHITE RUB de Buckley... ce cérat non gras, blanc comme neige, qui ne tache pas...

1. Pénètre plus rapidement;
2. Produit de la chaleur et se vaporise plus vite;
3. Stimule la circulation et décongestionne; soulage la toux épuisante, dégage la respiration, contribue à un sommeil reposant...

Satisfaction garantie ou argent remis. DEUX FORMATS: 30c et 50c. PRÉPARÉES PAR LES FABRICANTS DE LA MIXTURE BUCKLEY. 41-14-F

JUSQU'AU BOUT, POUR LA VICTOIRE



Achetez des OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE NOUVELLE ÉMISSION

OUVRIERS CANADIENS, *voulez-vous rester libres?*



Ouvriers canadiens, vous comprenez le danger qui maintenant vous menace. Si notre belle province tombait aux mains des Nazis, vous n'auriez plus d'unions ni de syndicats pour appuyer vos justes réclamations; vous seriez condamnés au travail forcé. Vous, vos garçons et vos filles, vous seriez astreints à de longues heures de travail pour en retirer un salaire qui vous permettrait à peine de vivre. Hitler vous ferait regretter amèrement vos patrons et la liberté dont vous jouissez maintenant. Vous deviendriez des esclaves, comme les ouvriers des pays envahis.

Pour vous épargner un sort aussi cruel, redoublez d'efforts, produisez sans cesse les armements et les fournitures de guerre essentiels à la Victoire. Faites des économies. Prêtez votre

argent. Achetez des Obligations de la Victoire. Achetez-en le plus possible. Ces obligations valent de l'argent comptant, et elles rapportent de bons intérêts. Soyez prévoyants. C'est le moment de vous constituer un petit capital en prévision de vos vieux jours. Prêtez aujourd'hui pour assurer votre avenir et celui de vos enfants.

MODE D'ACHAT

Confiez votre commande au représentant qui passera chez vous, ou bien à une banque ou à une société de fiducie, ou encore expédiez-la au Comité de l'Emprunt de la Victoire de votre localité. Les Obligations de la Victoire sont émises en coupures de \$50, \$100, \$500, \$1000 et plus. Ceux à qui vous remettrez votre commande se feront un plaisir de vous aider, et, au besoin, de remplir votre formule. Faites-vous expliquer les conditions d'achat par versements.

L'ennemi est à nos portes

ACHETEZ DES

OBLIGATIONS de la VICTOIRE

NOUVELLE ÉMISSION

VOS DOLLARS VOUS SAUVERONT • VOS DOLLARS VOUS REVIENDRONT

LE COMITÉ NATIONAL DE LA FINANCE DE GUERRE, OTTAWA, CANADA.

10WFS

La Page d'Agriculture

Les agences de vente d'animaux vivants au Canada

Les agences de vente d'animaux vivants du Canada (Canadian Livestock Sales Agencies) ont tenu cette année leur assemblée annuelle à Montréal. L'an dernier, la réunion avait eu lieu à Saskatoon et, en 1940, à Toronto. Comme on le voit, on a pris l'habitude de faire alterner cette réunion entre l'Ouest et l'Est du pays et tous les intéressés semblent des plus satisfaits de cette coutume.

Ceux qui ne sont pas familiers avec les halles à bestiaux se demanderont sans doute en quoi consiste ce que l'on appelle communément la "Canadian Livestock Sales Agencies". Elle n'est ni plus ni moins que l'association des agents à commission que l'on rencontre sur tous les marchés publics du Canada et qui s'occupent, moyennant commission, de la vente des animaux vivants pour le compte d'une tierce personne. Elle recrute donc ses membres dans toutes les provinces où il y a des cours à bestiaux fonctionnant sous la juridiction du gouvernement fédéral; et tous les ans, les délégués de chacun des marchés publics se réunissent à un endroit désigné d'avance pour discuter des problèmes qui les concernent.

Cette association a pour objet de grouper toutes les organisations de vente aux cours à bestiaux et de leur permettre de surveiller de plus près leurs intérêts et, par ricochet, ceux de leurs expéditeurs, en ce qui concerne les conditions de vente sur les marchés publics, les restrictions, les règlements imposés par Ottawa et enfin leurs relations avec les propriétaires des cours à bestiaux. Il y a aussi d'autres questions, telles que les taux de fret pour le transport des animaux et les tarifs des douanes où elle peut faire des représentations aux autorités compétentes par l'entremise du secrétaire général que l'association a à son service. Comme on le voit, ses attributions sont assez vastes et variées et elle doit s'en prévaloir en temps opportun si elle veut rendre à ses membres les services qu'ils attendent d'elle.

Les délibérations du 26 et du 27 février ont été apparemment très fructueuses, mais on n'en connaît vraiment les résultats que dans un an environ. Les séances d'étude, qui se sont poursuivies pendant deux jours à l'hôtel Windsor se sont terminées par un dîner offert aux délégués par la "Montreal Live Stock Exchange". Mais à part les délégués et les membres du "Montreal Live Stock Exchange", il y avait aussi à ce banquet tous les représentants du commerce sur le marché de la Pointe St-Charles, c'est-à-dire les acheteurs des maisons de salaison et les bouchers en gros, ainsi que quelques représentants des ministères fédéral et provincial de l'Agriculture.

Le docteur G.S.H. Barton était l'invité d'honneur et devait faire le discours de circonstance. Il passa en revue l'état de notre production porcine et bovine en regard des exigences de la guerre. Il rappela en particulier que, pour remplir notre contrat avec l'Angleterre de 600 millions de livre de bacon, il nous faudrait au moins une augmentation dans la production de 17% et que les pronostics ne sont que de 10%. Il est donc très urgent de rendre nos porcs au poids voulu et de ne pas les vendre avant qu'ils ne soient finis à point.

Aussi, pour arriver à ce résultat, le gouvernement interdit la vente et l'abattage des porcs susceptibles de produire une carcasse de moins de 130 livres dans tous les abattoirs soumis à l'inspection fédérale. Pour mieux se conformer à cette restriction, il ne faut pas expédier de porcs de la chair avant d'en disposer afin d'augmenter la quantité de viande comestible dont le besoin devient de plus en plus pressant. Il souligna l'importance de l'industrie laitière par le temps qui court et la grande demande de sous-produits du lait. Enfin, il a signalé l'utilité des marchés publics et les services des vendeurs à commission dans la vente des animaux vivants, et il a demandé de coopérer avec le gouvernement pour stimuler la production animale à cause des besoins de la guerre.

Les recommandations du docteur Barton peuvent se résumer par un appel à mieux finir les animaux et à les rendre au poids voulu avant de les expédier sur le marché.

J.-E. BISSON,
agronome
Gérant de la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur le marché

BEURRE:—

La semaine dernière, notre marché au beurre a conservé une tenue active et les cotes ont été fermes.

Les prix ont atteint le plafond établi par la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre, lequel plafond est basé sur les prix les plus élevés qui étaient en cours à Montréal pendant la période s'étendant du 15 septembre au 11 octobre 1941.

Dans les conditions actuelles, bien que la position de notre marché soit, apparemment, assez solide, on ne peut, à moins de développements imprévus, s'attendre à des prix plus élevés que ceux actuellement en cours.

Lundi matin, le 2 mars 1942, les prix du beurre No 1 pasteurisé, au gros, était coté de 35¢ à 35½¢ la livre.

FROMAGE:—

La demande s'est quelque peu ralentie. Cependant, une offre moins abondante contribue à la stabilité actuelle de ce marché.

VOLAILLES VIVANTES: (Poules)

La demande se maintient assez ac-

tive pour absorber facilement les arrivages et les prix sont fermes.

(Poulets à Rôtir)

Les arrivages sont à peu près nuls. La demande est bonne et les prix sont fermes.

(Jeunes Dindes Vivantes)

Les arrivages sont restreints. La demande est limitée et les prix sont stationnaires.

VOLAILLES ABATTUES:—

(Poules et Poulets)

Les arrivages sont régulièrement absorbés et les prix sont stationnaires à la suite d'une offre assez modérée.

(Oies Abattues)

La demande est très limitée et les prix stationnaires.

OEUFs:—

(Montréal et Québec)

La demande s'est affirmée assez active pour assurer une distribution régulière des arrivages; nous avons peu de changement à noter dans les prix.

VEAUX ABATTUS:—

(Montréal et Québec)

Arrivages assez modérés. Bonne demande et prix fermes.

PORCS LIVRES ABATTUS:—

(Montréal et Québec)

Marché stationnaire et prix soutenus.

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 2 mars 1942 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS:—

B-1 (135 à 175 lbs) (Bacon). Prix de base. Vendus vivants — Par camions, offre 11.60c. Truies: 8.50—9.25c. Vendus abattus offre 15.50c.

RABAIS:

- B2 (125 à 135 lbs) 50c.
- B3 (176 à 185 lbs) \$1.50
- C1 et C2 (120 à 175 lbs) \$1.00
- C3 (176 à 185 lbs) \$2.00
- D1 et D2 (120 à 175 lbs) \$1.50
- D3 (176 à 185 lbs) 2.00
- Légers — 119 lbs et moins \$1.50
- Légers — Moins de 100 lbs \$2.00
- Pesants — (186 à 205 lbs) \$3.00
- Extra Pesants (206 à 220 lbs) \$2.50 le 100 lbs.
- Extra Pesants (220 lbs et plus) \$3.00 du 100 livres.

VEAUX DE LAIT:—

- Choix 13.50—14.00
- Bon 13.00—13.50
- Moyen 11.00—12.00
- Commun 8.00—9.00
- D'herbe 6.00—6.75

BOUVILLONS:—

- Choix 10.50—10.65
- Bon 9.75—10.25
- Moyen 8.75—9.50
- Commun 6.50—8.00

AGNEAUX:—

En lots mélangés 10.25—10.50

MOUTONS:—

- Bon 6.50—7.00
- Commun 4.00—4.50

TAURES:—

- Choix (Type à boucherie) 9.50—10.00
- Bonne 8.00—9.00
- Moyenne 7.50—8.00
- Commune 5.50—6.50

VACHES:—

- Choix (Type à boucherie) 7.50—8.00

- Bonne 6.75—7.50
- Moyenne 6.50—7.00
- Commune 5.00—5.50
- Très Com. 4.00—4.50

TAUREAUX:—

- Choix (Type à boucherie) 8.50—9.00
- Bon 7.75—8.25
- Moyen 7.00—7.50
- Commun 5.50—6.50

PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 28 février 1942

POULETS VIVANTS "A ROTIR" (GRIS, BLANCS et ROUGES)

- A—6 lbs et plus 25¢
- B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 23½
- C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 22

POULES VIVANTES:—

- A—5 lbs et plus 25¢
- B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 23½
- C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 22
- COQS 15

JEUNES DINDES VIVANTES:—

- A— 25½¢
- B— 23½
- C— 22

OIES ABATTUES:—

- A— 20¢
- B— 18
- C— 15

POULETS ABATTUS:—

- (Engraisés au lait)
- Spécial — 6 lbs et plus 31¢
- A—6 lbs et plus 30
- A—5 lbs jusqu'à 6 lbs 29
- B—6 lbs et plus 27
- B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 26
- B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 25

POULETS ABATTUS:—

- (Sélectionnés)
- Spécial — 6 lbs et plus 30¢
- A—6 lbs et plus 29
- A—5 lbs jusqu'à 6 lbs 28
- B—6 lbs et plus 26
- B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 25
- B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 24
- C—6 lbs et plus 23
- C—5 lbs jusqu'à 6 lbs 22
- C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 21
- C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 20

POULES ABATTUES:—

- (Sélectionnées)
- Spécial — 5 lbs et plus 26¢
- A—5 lbs et plus 25
- A—4 lbs jusqu'à 5 lbs 24
- A—3 lbs jusqu'à 4 lbs 23
- B—5 lbs et plus 22
- B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 21
- B—3 lbs jusqu'à 4 lbs 20

- C—5 lbs et plus 19
- C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 18
- C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 17

JEUNES DINDES ABATTUES:—

- A— 30¢
- B— 28
- C— 26

N.B. — Les oiseaux de pesantours moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

OEUFs:—

- A—(Gros) 32½¢
- A—(Moyens) 30½
- B— 28
- A—(Poulettes) 28
- C— 24½

LAPINS VIVANTS:—

- 5 lbs et plus — la livre 14¢

VEAUX ABATTUS:—

- (Engraisés au lait)
- Bons 17¢
- Moyens 16
- Communs 14½

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et 5% aux coopératives affiliées.

PRIX DE REMISE POUR BEURRE ET FROMAGE

Semaine finissant le 23 février 1942 Inclusive

BEURRE FRAIS:—

- No 1 pasteurisé 34½¢
- No 1 non pasteurisé 34½
- No 2 33½

FROMAGE:—

Semaine finissant le 24 février 1942 Inclusive

(Fabriqué le ou après le 1er novembre 1941)

(Pour Marché Domestique)

BLANC:—

- No 1 25¢
- No 2 24½
- No 3 24

COLORE:—

- No 1 25½¢
- No 2 24%
- No 3 24½

(F.A.B. MONTREAL)

N.B. — Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

GRAINES DE SEMENCE

— EN PAQUETS —
— A LA LIVRE —

La Pharmacie Berthier

55 RUE de FRONTENAC

TEL. 70 ——— Berthierville.

Service jour et nuit

Bernard Lanoix LIMITÉE

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES
EMBAUMEUR DIPLÔMÉ

EQUIPEMENT
DES PLUS
MODERNES

102 rue de Frontenac
Tél. 35
Berthierville

CORBILLARD
AUTOMOBILE

St-Cuthbert

DECES DU JEUNE ALBERT BEAUFORT

La mort a fait son oeuvre dans la famille de M. Joseph-Octave Beaufort, en venant ravir une deuxième victime, le plus jeune de leurs enfants, Albert âgé de 11 ans, 8 mois et 10 jours.

Il laisse pour pleurer sa perte, son père et sa mère M. et Mme J.-Octave Beaufort, deux soeurs Armande et Florence, trois frères Armand, Aimé et Paul-Emile.

La famille reçut un grand nombre de marques de sympathies dans le double deuil qui les afflige.

Les funérailles eurent lieu à l'église paroissiale de St-Cuthbert le 23 février. La quête fut faite par ses camarades de classe MM. J.-Roch Lockwell et Jean-Paul Destremes.

Offrandes de messes. — Un trentain par Armand et Armande; MM. les abbés G.-Aimé Déry, Léo Gama-che, Gabriel Amireault, professeurs au Séminaire de Joliette; M. l'abbé Richard, vicaire de St-Cuthbert, Aimé et Florence Beaufort.

Témoignages de sympathies. — M. et Mme Antonio Durand, M. et Mme Louis Bonin, M. Arthur Rock, Violetta Rock de Joliette, M. et Mme Jérémie Beaudoin de Joliette, M. et Mme Cuthbert Beaufort, Mlles Lucienne et Laura Beaufort, M. et Mme Gaspard Brousseau, Lucille et Estelle Brous-

seau, J.-Paul Brousseau de St-Norbert, Famille Donat Beaufort, Famille Edmond Beaufort, M. et Mme Gérard Beaufort, M. et Mme Viateur Beaufort, M. et Mme Philippe Robillard, Eustache Robillard de St-Cuthbert, M. et Mme Raoul Dubois de St-Norbert, M. et Mme Armand Durand de Sorel, M. et Mme Alphonse Durand de Montréal, M. et Mme Euclide Chaput, M. et Mme Josaphat Chaput, M. et Mme Patrick Chaput de Woonsocket, R.I., Le Supérieur et le Personnel du Séminaire de Joliette, MM. les abbés J.-Aimé Déry, Léo Gama-che, Gabriel Amireault, professeurs au Séminaire de Joliette, M. et Mme Lorenzo Lockwell de St-Cuthbert, Mlle Diana Bélanger, sa maîtresse de classe et ses élèves, Jean-Paul Destremes, Yves Lockwell, Normand Destremes, Guy Plante, Jacques Destremes, Normand Lockwell, Réjean Destremes, René Plante, Yvette Lockwell, Jeannine Beucage, Carmen Destremes, Lorraine Lockwell, Monique Plante, Madeleine Destremes.

Assistaient aux funérailles, Mme Gaspard Brousseau, Jean-Paul Brousseau de St-Norbert, M. et Mme Antonio Durand, Mme Philippe Robillard, Eustache Robillard, Mme Lucien Beucage, Armand et Lorraine Carpentier, M. et Mme Cuthbert Beaufort, Mme Edmond Beaufort, Onésime Beaufort, Gérard Beaufort, Simone Chênevert, Benoît Langevin, M. Joseph Destremes, J.-Paul Destremes, Mme Lorenzo Lockwell, Yvette

Lockwell, Yves et Jean-Roch Lockwell, M. Philippe Déry, M. Adélarde Plante père, M. Adélarde Plante fils, Mlle Anny Baillargeon, M. U. Roberge, M. A. Sylvestre, Mme Albérie Fafard, MM. A. Clément, R. Fafard, P. Fafard, Mme Jérémie Beaudoin de Joliette, M. A. Destremes, Mlles Annette et Marguerite Montfils, T. Destremes et autres.

IN MEMORIAM

A mon regretté frère Albert

La croix s'appesantit de nouveau sur nos épaules; la montée de l'épreuve est rude et baigne notre âme dans les pleurs. Pourquoi donc le bon Dieu en voulait-il deux dans notre famille? Au deuil cruel tout récent, à cette plaie si profonde et toute sanglante encore, pourquoi Dieu est-il venu transpercer cette plaie d'un nouveau coup de glaive?

Ah! mon ange, pourquoi nous as-tu quitté si brutalement, tu nous voyais autour de toi pour conserver ton frère soufflé mais nos efforts furent vains. Tu te sentais mourir, tu nous ne le disais pas et tu vis venir l'heure fatale avec ses angoisses et ses émois sans nous le faire paraître car tu savais dans quels tourments l'on vivait; aussi nous n'oublierons jamais les heures de souffrance et de combat vécues, et maintenant on ne voit que désolations, tristesses et pleurs, et ce deuil sera sans borne, fera blanchir bien des cheveux.

A l'heure où tout dort d'un sommeil profond, toi tu luttais contre l'invincible glaive de la mort et par ta grande faiblesse tu as succombé au terrible sort; puis doucement, bien doucement ton âme enfantine, ouvrant toute grande son aile blanche, prit un dernier essor vers les voûtes éternelles, les divins parvis.

Tu étais jeune et plein de vie mais Dieu t'a cueilli, lys à peine épanoui, pour te transplanter dans son parterre céleste; et après avoir été le bonheur de la maison tu en sera maintenant, l'Ange gardien. Ta vie fut courte et brève mais elle fut belle aussi et tu avais plusieurs amis déjà là-haut. Ah! il n'y a pas de doute, ils devaient être à ta rencontre, plaçant ta cause chacun leur tour. Ton vieux St-Joseph auquel tu étais abonné à ses annales depuis huit ans, ton vieil ami le Frère André en qui tu avais tant confiance, ont assisté à ta dernière heure puisque tu nous les demandais et les plaçais toi-même sur ton oreiller; puis la Dame du Cap, tu lui fis des promesses pour survivre mais Elle voulut te montrer que la vie était bien plus belle dans son paradis puisqu'elle t'en fit un tableau en rêve à ta dernière nuit, tu nous disais avoir fait le plus beau rêve de ta vie, tu avais vu une belle Ste-Vierge habillée de blanc et bleu tenant l'Enfant-Jésus dans ses bras et des petits Anges cassaient des fleurs autour d'Elle; c'est pourquoi tu vis venir la mort avec le calme et le courage que donne la foi chrétienne.

Du haut du ciel ne nous quitte pas, cher Ange, sois notre Ange consolateur, notre Ange protecteur, et guide nous dans la droite voie qui nous conduira vers toi, tes deux petites soeurs et deux petits frères.

A notre heure dernière venez à notre rencontre, suppliant le grand Maître de nous ouvrir toutes grandes les portes de son Royaume pour jouir avec vous tous d'un bonheur sans lendemain.

Vois tes parents chéris, tes frères et soeurs bien-aimés; leurs pleurs sont abondants et quel martyr cruel pour eux, d'en voir mourir deux dans vingt jours d'intervalle; apaise la main qui les frappe, et cette main n'est-elle pas la même que celle qui se tend à vous deux pour vous secourir et pour vous sauver? c'est une main paternelle, c'est une main divine; et les souffrances que nous dispensent cette main sont, pour vous,

Rapprochons le jour de la VICTOIRE en souscrivant à

L'EMPRUNT de la VICTOIRE 1942

BERTHIEVILLE MACHINE SHOP

(OUVRAGE DE PRÉCISION)



Achetez des OBLIGATIONS de la VICTOIRE NOUVELLE ÉMISSION

des dons de paix et de salut!

Enfin, du haut du ciel, voyez les chapelets glisser entre nos doigts, et suppliez Dieu d'agréer notre douleur et fasse en sorte qu'elle vous soit méritoire pour votre repos éternel. Et puisse le bon Dieu par nos instantes prières vous obtenir bientôt une place dans son Paradis, d'où vous pourrez ensuite faire descendre de nombreuses bénédictions sur votre famille affligée.

Donnez-leur Seigneur le repos éternel et faites luire sur eux la lumière

qui ne s'éteindra jamais.

De ta marraine, ARMANDE

St-Félix de Valois

VA ET VIENT:—

Mlles Florence et Rita Rousseau ainsi que M. Gérard Dufresne en promenade ces jours derniers chez Mme Paul-Emile Rousseau de l'Assomption.

ORGANISATION D'UNE COMPAGNIE DE SUCRE DE BETTERAVE

L'établissement de la National Sugar Company sera situé à Berthierville. La capacité sera de 360,000 sacs de 100 livres par année. La réduction d'impôt de 83 1/4 c par 100 livres assure un meilleur prix aux fermiers pour ses betteraves.

On a mis la dernière main aux plans qui comportent l'établissement d'une industrie de sucre de betterave dans la province de Québec. Cette nouvelle entreprise sera connue sous le nom de The National Sugar Company Limited. On rapporte que le groupe intéressé dans cette nouvelle compagnie travaille sur l'affaire depuis plus d'un an mais ce n'est que ces jours derniers que les derniers détails de l'organisation ont été complétés.

La mie sur pied d'une entreprise de cette nature vient sûrement à son heure vu les restrictions imposées par le gouvernement sur la consommation du sucre au Canada et la réduction d'impôt de 83 1/4 cents par 100 livres annoncée par Ottawa tout dernièrement. Cette diminution considérable de la taxe sur le sucre sera évidemment profitable à l'industrie et elle permettra aux raffineurs de payer jusqu'à \$1.00 de plus par tonne aux producteurs de betteraves.

La Compagnie a acqui aux Etats-Uni un établissement complet ainsi que tout l'outillage voulu. Le tout sera livré sur la propriété de la compagnie à Berthierville à des dates déterminées et des entrepreneurs de Québec verront à ce que l'établissement soit prêt en septembre pour la récolte de betteraves de cette année 1942.

L'établissement pourra trancher 1200 tonnes de betteraves par 24 heures ce qui donnera, en prenant pour base 100 jours d'opérations, une production de 18,000 tonnes (360,000 sacs de 100 livres) de sucre raffiné, à peu près 5,000 tonnes de mélasse et 6,000 tonnes de nourriture pour les animaux.

Le Régisseur de la construction au ministère des Munitions et des Approvisionnements a accordé le permis pour l'érection de la bâtisse de la compagnie.

Le siège social de la Compagnie est actuellement à 501, immeuble Transportation, Montréal. Il y aura un bureau à Berthierville dirigé par M. R. T. Gervais, le surintendant de la compagnie.

Berthierville semble constituer un excellent endroit pour établir une industrie de cette nature. Cette ville, en effet, est le centre de distribution d'un important district agricole qui comprend les comtés de Berthier, Joliette, L'Assomption, Maskinongé et Montcalm. Tous les producteurs de betteraves dans ces comtés peuvent facilement transporter leurs produits à Berthierville. D'autre part le sol de ces comtés convient tout particulièrement à la culture de la betterave à sucre d'une excellente qualité et sur une haute échelle. Des expériences pratiques dans ce domaine ont été faites depuis plusieurs années. Berthierville est située sur la rive nord du Saint-Laurent. Les communications par route et par rail sont de tout premier ordre. On peut aussi compter sur un excellent approvisionnement d'eau dont on se sert beaucoup dans cette industrie. Au point de vue des marchés pour le sucre et ses dérivés, ce site semble être tout particulièrement bien choisi.



Plus de gens préfèrent le VIN



Plus de gens préfèrent le VIN ST. GEORGES de Bright



TYPE PORTO ou TYPE SHERRY CRUCHE D'UN GALLON \$2.05

40 oz. .70 • 26 oz. .45

EN VENTE DANS LES MAGASINS DE LA COMMISSION DES LIQUEURS DE QUÉBEC

T. G. BRIGHT & COMPANY LIMITED, NIAGARA FALLS, ONT. LACHINE, P. Q. REGINA, SASK.

La FAIBLESSE

PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE
 Pâleur Douleurs de dos, de reins
 Faiblesse Irrégularités
 Manque d'appétit Périodes douloureuses
 Fatigue Troubles internes
 Nervosité essentiellement féminins

TONIFIEZ VOUS EN PRÉNANT LES BONNES PILULES ROUGES

pour les Femmes Cie Chimique FRANCO Américaine Ltd. 1570, rue St-Denis, Montréal



NOS POLITICIENS

Louis Francoeur, dans un article publié par la Revue Moderne en janvier 1942, a brossé un vivant tableau de nos politiciens. Il ne faut pas confondre nos politiciens, trop peu nombreux, et nos politiciens trop nombreux. Louis Francoeur, journaliste, qui par sa profession a été obligé de faire de la politique, les a très bien connus nos politiciens. Ceux qui ont des yeux pour voir, ceux qui ne souffrent pas de cataracte politique vont reconnaître bien des figures dans l'exposé de Louis Francoeur. Voici ce qu'il dit:

"Notre politicien n'est ni pire ni meilleur que n'importe lequel autre de ses congénères. Disons tout de suite que le politicien canadien-français est, presque toujours, respectable dans sa vie privée. Ce n'est pas le cas de tous les politiciens de tous les pays. Il est paresseux, ignorant, routinier, peureux, mais il n'est pas malhonnête. Oh! certes, il acceptera bien d'entrer dans une petite combinaison plus ou moins lucrative ou de s'associer discrètement à un entrepreneur. Mais la preuve qu'il ne gagne pas beaucoup d'argent, c'est que d'ordinaire il se retire pauvre.

Notre machine parlementaire est bien lourde, bien désuète, inadaptée aux exigences de l'action. D'ailleurs un parlement c'est pour parler, pas pour agir. Et l'on parle, et l'on se dit des aménités; on va même aux gros mots, aux très gros mots; on brandit le poing, on se traite de n'importe quoi, quitte, une heure après, à fraterniser autour d'une table de café. J'ai connu, c'est toujours Louis Francoeur qui parle, deux politiciens qui se portaient à la Chambre en malappris, qui se lançaient des injures à peine voilées sous un minimum de protocole. Le soir venu, ils jouaient ensemble au poker jusqu'aux petites heures, et s'offraient même des partouzes conjointes.

Sans exagérer, on peut dire que les deux tiers des députés n'entendent absolument rien aux questions budgétaires, aux bilans, à la dette flottante, aux nécessités de la législation. Ils votent comme on leur dit de voter; au demeurant, ils s'en fichent.

C'est toujours une même petite demi-douzaine qui fait tout le travail. Par le jeu même de notre mécanisme parlementaire, l'Opposition abat le plus gros de cette besogne qui s'accomplit aux débats de la Chambre. Et c'est dans l'Opposition que se forment les talents. Le parti au pouvoir pourrait presque se passer de députation en autant qu'il s'agit des débats, puisque la tradition s'est établie depuis M. Gouin que le premier ministre suffit à tout de son côté. Aussi, les députés ministériels auraient-ils tort de se faire pousser des abcès au cerveau puisqu'ils ne sont, en définitive, que des numéros dans une majorité.

Combien de nos honorables se donnent l'ennui d'étudier les règlements de la Chambre? Ce serait peine perdue pour eux que de le faire, d'autant plus que ce code est l'un des documents les plus hautement comiques qui soient sortis d'une presse à imprimer. Ce sont les chefs des deux partis qui seuls se servent du règlement. Le "point d'ordre" est un baillon camouflé, dont le fort abuse constamment.

Inutile de dire que les discours de haute politique ou de sociologie réfléchie sont rarissimes. Celui qui les prononce est jugé raseur et s'il est de l'Opposition, la majorité l'interrompt à tout bout de champ par des exclamations ineptes, des éclats de rire injustifiés, des cris d'animaux, si bien que le député qui se met

à parler des principes est habituellement forcé de retraiter, d'abrégé, de déceler et de reprendre sa chaise.

La députation, toujours selon M. Louis Francoeur, se divise, s'est toujours divisée en plusieurs catégories immuables: d'abord les députés inexistantes, ceux qui ne parlent jamais, dont plusieurs fonctionnaires sessionnels confondent, ignorent presque l'identité, ceux dont personne n'a jamais entendu parler, sauf leurs commentaires. Ils sont nombreux, à peu près la moitié de l'assemblée. Il en est de ceux-là qui ne sont pourtant pas des imbéciles; quelques-uns font un travail très efficace auprès des ministres et des dispensateurs du patronage. Mais la Chambre les fige; il n'osent parler; ils écoutent les débats avec une inlassable et somnolente patience, et quand le moment de voter vient, ils votent; quand c'est le temps d'applaudir, ils applaudissent.

Il y a les mazettes, les faiseurs d'embardees, les gueulars. Une poignée, guère plus. Ce sont ces gens bruyants, infatigables interrupteurs, ignorants par surcroît, lanceurs de gros mots, qui donnent parfois à la Chambre cette atmosphère de camp de "lumberjacks", qu'un grand nombre de leurs collègues supportent si péniblement.

Il y a enfin les "debaters", une quinzaine environ. Ces députés ont quelque chose à dire. Plusieurs d'entre eux peuvent bâtir un discours qui se tient, et il s'en trouve dans le nombre qui ont des vues originales, intéressantes, pas toujours sectaires. Certains ont l'oreille de la Chambre; d'autres ne l'ont pas. Phénomène mystérieux, propre à tous les parlements.

Les théoriciens politiques, dernière catégorie, se comptent sur les cinq doigts d'une main. Ces pauvres diables-là n'ont pas de veine. Et pourtant, c'est dans leur petit groupe que se trouvent les hommes les mieux renseignés, peut-être les plus réfléchis. On ne les laisse jamais aller bien loin dans leurs exposés et ils apprennent par l'expérience qu'un parlement n'est pas une usine de pensée ni un laboratoire de haute politique: "Ferme ta yeule", "assis-toé", "tais-toé donc, tu nous tannes" sont les apostrophes les plus douces qu'ils reçoivent à la figure.

Que dire de la députation du point de vue purement intellectuel? Peu de chose. Rare sont ces messieurs qui lisent, qui causent, qui pensent seuls. L'empirisme, la routine, le code de procédure, un inépuisable stock de clichés tiennent lieu chez plusieurs de pensée politique. Il serait cruel et intéressant de faire une enquête complète sur les fréquentations littéraires, philosophiques ou politiques qu'entretenaient les députés avec les bons auteurs, les bonnes revues, les gens intelligents. Il y a fort à parier que les deux tiers n'ont jamais ouvert un manuel d'économie sociale, un ouvrage de philosophie politique, etc.

Mieux vaut ne pas faire cette enquête; les résultats en seraient trop déprimants. Du reste, personne, chez nous n'aurait l'idée d'attendre des politiciens plus que ce qu'ils ne peuvent donner... C'est sagesse.


Si l'on prend l'ensemble de la députation tel qu'il est, on constate que la représentation parlementaire est à l'image des représentés.

Libre à chacun de tirer de cet aphorisme la conclusion qui lui plaît".

GUILLAUME MASSE

Revue Populaire, janvier 1942.

MODESS
SERVIETTE SANITAIRE



Douces! Sures!

12	PAR BOITE	25c
30	PAR BOITE	59c
48	PAR BOITE	85c

CEINTURES MODESS 25c

La Pharmacie Berthier
55 rue de Frantenac

En marge du Deuxième Emprunt de la Victoire

Tous les travailleurs du deuxième emprunt de la victoire redoublent présentement d'efforts en vue d'atteindre et de dépasser si possible le nouvel objectif de \$900,000,000. A la fermeture des bureaux mercredi soir le montant global des souscriptions au deuxième emprunt de la victoire se chiffrait par \$656,641,950. Le nombre total des souscriptions individuelles s'établit maintenant à 865,497 en regard des 646,580 pour la même période durant le premier emprunt de la victoire. Les autorités soulignent aujourd'hui l'urgent besoin pour tous de souscrire jusqu'à la limite de leurs ressources en vue de surpasser l'émission aussi fortement que possible d'ici samedi soir.

Comité des Relations Publiques Deuxième Emprunt de La Victoire.

Avila ROULEAU

NOTAIRE
Greffier de la Cour de Circuit et de Magistrat
Bureau: Résidence:
Palais de Justice 50 de Frontenac
Tél.: 119 Tél.: 5

POUR VOS TRAVAUX DE FOURRURES

— VOYEZ —
Mlle Marie-Rose Plante
(en face du cimetière)
BERTHIERVILLE

Rodolphe Bédard

Bureau établi en 1908
Expert-comptable licencié et agréé
"Chartered Accountant"
Consultations pratiques en matières Commerciales et Financières.
425, Avenue VIGER, MONTREAL.

SOYEZ FORT



SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITÉ ÉPUISEMENT
FATIGUE HABITUELLE
MANQUE D'APPÉTIT

PRENEZ LES
PILULES MORO
1566 ST-DENIS, MONTRÉAL

Tél. No 80

EMILE MARSEILLE

GARAGISTE

EMETTEUR de Licences
d'automobiles.

65 RUE MONTCALM — — BERTHIERVILLE

La
SILHOUETTE
à
TAILLE LONGUE
par
GRENIER

Une ligne élancée et moulée. Une taille longue et fine placée normalement. Jolies courbes toutes féminines. Voilà votre silhouette dans un "Grenier"

Illustration du modèle 1130 de Grenier... C'est le contrôle parfait des courbes, l'élégance, l'aisance de mouvement que vous désirez tant. Ce corset avec laçage à l'avant est fait de coutil solide, bien baleiné, taille très haute, fermeture-éclair sur le côté. Bra style 8104—Fine batiste, supports avec bande en "Lastex" facilitant la respiration.

Laissez-nous vous ajuster correctement et vous donner cette silhouette longue et élancée.

MME F. GIRARD
Tout en magasin pour dames
BERTHIERVILLE
C. J. GRENIER & CIE. MONTREAL

NOUVELLES DE NOS PAROISSES

Ste-Ursule

(suite de la page 4)

Chez M. et Mme Edouard Branchaud dimanche dernier: M. et Mme Alfred Doyon, M. et Mme Joseph Gagnon, M. et Mme Azarias Gagnon de Maskinongé, M. et Mme Donat Gagnon de St-Justin, Mlle Lucienne St-Yves de St-Léon, M. Maurice Doyon des Trois-Rivières.

M. et Mme Wellie Noel de Louiseville chez des parents à Ste-Ursule. Mlle Juliette Giguère à Montréal dernièrement.

MM. Théophile Lafrenière, Maurice St-Louis et Lucien Bergeron à Arvida dernièrement.

M. Martial Béland à Lachine dernièrement.

M. Antoine Béland à Montréal récemment.

M. et Mme Joseph Lafrenière, M. Florian Bergeron à St-Cuthbert et à Sorel.

M. et Mme Joseph Lefrançois à Montréal la semaine dernière.

St-Gabriel

VA ET VIENT:—

M. Ovide Bachand du camp d'entraînement de Joliette à St-Gabriel de Brandon chez Mlle Jacqueline Denommé.

M. Maurice Lacourse de Val Cartier et René Beauchamp de St-Jérôme chez leurs parents dimanche dernier.

MM. les sergents Roland Laporte et Raymond Frappier de Joliette à St-Gabriel en fin de semaine.

Milles Mathilde, Jacqueline, Paulette Blouin, Gilberte et Madeleine Mainville de Joliette au Château Bellevue.

M. R. Robitaille de la F.L.T.O. de Québec au Château Bellevue.

M. Raymond Bolduc, employé à l'Hôtel de ville de Montréal, au Château Bellevue.

MM. G.-A. Claude, Maurice Murphy, Eddy Donahue, Bill Sullivan, Raymond Desroches, Leslie Millett, Tony Bailey, et J.-P. Cousineau, tous employés de la Canadian Car Munitions à St-Paul l'Ermite étaient en excursion de skis à l'hôtel Granger.

Mlle Laurette Legault et Liliane Gilbert de St-Paul l'Ermite à St-Gabriel en fin de semaine.

M. Laurent Lafortune de Joliette au Château Bellevue en fin de semaine.

Milles Camille Fontaine, Jacqueline Desrosiers et Rolande Coudu de St-Félix de Valois à St-Gabriel au Château Bellevue en excursion de skis.

MM. Léo et Henri Durand de Montréal chez leurs parents M. et Mme Adéard Durand dimanche dernier.

Mme Joseph St-Georges s'est porté acquéreur du restaurant de Jean-Paul St-Onge. Ce restaurant portera le nom de restaurant "Bienvenue".

M. S. Robitaille de Montréal en excursion de skis à St-Gabriel au Château Bellevue.

SOUHAITS:—

Longue vie à Mlle Aline Martel qui a célébré ces jours derniers son 19e anniversaire de naissance.

St-Zénon

NAISSANCES:—

M. et Mme Armand Rivest (Emilia Lachance) sont les heureux parents d'un fils né le 17 février et baptisé le même jour sous les noms de Joseph Roger William. Parrain et marraine: M. et Mme William Sirois, oncle et tante de l'enfant. Le 1er mars fut baptisée Marie

Françoise Paulette, enfant de M. et Mme Sylvio Gilbert (Annette Lefebvre). Parrain et marraine: M. et Mme Esdras Champoux, arrière-grands-parents de l'enfant; porteuse: Mme Pierre Lefebvre.

SEPULTURE:—

Marie Françoise Paulette, décédée aussitôt après le baptême. Les louanges furent chantées le lendemain à 2 heures.

DECES DE M. VIATEUR SARRAZIN:—

M. Viateur Sarrazin fils de Mme Vve Henry Sarrazin de St-Zénon est décédé lundi le 23 février à l'hôpital de Verdun. Outre sa mère, il laisse dans le deuil 2 frères, Joseph et Patrick; 5 soeurs dont 3 de Montréal et Mme Roger Geoffroy (Dorina) et Mme Philippe St-Georges (Diana) de St-Zénon, plusieurs neveux et nièces. Les funérailles eurent lieu jeudi matin à l'église paroissiale.

Conduisait le deuil: M. Séverin St-Georges. Les porteurs étaient: MM. Georges Rondeau fils, Rosaire Rivest, Lionel Rivest, Henri Trudel, Marcel Rocheleau, Philippe St-Georges.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

VA ET VIENT:—

Mlle Hortense Asselin de St-Félix de Valois en visite au presbytère.

M. Lucien Brûlé de retour après un séjour à l'hôpital.

M. Léo Lefebvre de retour de l'hôpital de Verdun. Tous deux sont en bonne voie de guérison.

Mme Léopold Rondeau est revenue à St-Zénon après quelques jours à Joliette, ainsi que Mlle Lucile Carrière.

Mlle Réjeanne Charette du couvent Létourneau à Joliette en visite chez ses parents pour les jours gras.

M. et Mme Séverin St-Georges en voyage aux Etats-Unis à l'occasion de la mort de sa mère Mme Cléophas St-Georges.

M. Ovide Champagne également en voyage aux Etats-Unis.

M. Patrick et Mlle Hermine Sarrazin de Montréal de passage à St-Zénon à l'occasion de la mort de leur frère Viateur.

M. Victor Denommée, du camp de Farnham, était de passage à St-Zénon dimanche dernier.

St-Léon

VA ET VIENT:—

Mme Omer Gagnon de Louiseville au chevet de sa mère Mme Benjamin Ferron dangereusement malade.

M. et Mme Théodule Bergeron de Ste-Ursule chez M. Philippe Paquin.

Mlle Lucette Lajoie a passé une quinzaine à Louiseville.

M. et Mme Lionel Bastien dernièrement à Pointe du Lac.

M. et Mme Freddy Paquin et Mlle Yvette Paquin de Louiseville chez M. Joseph Paquin.

M. et Mme Emile St-Pierre à St-Sévère récemment.

M. et Mme Eugène Mayrand et leur fille Thérèse à Louiseville.

M. et Mme Hector Baribeau à St-Cuthbert.

Mlle Anne-Agathe Paquin de Ste-Ursule rendait visite à des parents.

MM. et Mmes Emile et Emmanuel Saucier de Louiseville chez M. Olier Paquin dimanche dernier.

MM. et Mmes Georges Caron de Louiseville et Donatien Caron de Maskinongé chez Mme Benjamin Ferron.

M. et Mme Lionel-V. Bastien et leurs garçonnets à Ste-Ursule chez M. Marc-Henri Lafrenière dimanche.

M. et Mme Honoré Vermette de St-Justin en visite chez des parents.

Trois-Rivières

SERVICE D'UNE OCTOGENAIRE A L'HOPITAL ST-JOSEPH:—

Feu Mme Vve P. Désaulniers, originaire de Maskinongé.

(Mercredi le 25 février, avaient lieu en la chapelle de l'Hôpital St-Joseph les funérailles de Mme veuve Philorum Désaulniers, née Hélène Bruneau, originaire de Maskinongé, décédée à l'Hôpital St-Joseph, à l'âge de 84 ans et 9 mois.

Le Rév. Père Vital Lemyre, o.f.m., petit-cousin de la défunte, a fait la levée du corps. Le service a été chanté par M. l'abbé Antonio Magnan, aumônier du Précieux-Sang, neveu de la défunte.

Avait pris place au chœur: MM. les abbés Emile Turcotte et Joseph Bérard, aumôniers de l'Hôpital, et le Rév. Père Vital.

Conduisaient le deuil: MM. Henri Bruneau, de Maskinongé, frère de la défunte; Joseph et Henri Bruneau, de Grand'Mère, ses neveux.

Les porteurs étaient: MM. J.-O. Chevalier, cousin, et Bernardin Bruneau, neveu, tous deux des Trois-Rivières; Gaston Fleury, de Louiseville, et René Normand, des Trois-Rivières, tous deux petits-fils, par alliance, de Mme Désaulniers.

Parmi les parents, on remarquait: Mme Vve Hormisdas Bruneau, de Maskinongé, belle-soeur; Mmes Joseph Bruneau de Grand'Mère, Bernardin Bruneau, des Trois-Rivières; Théophile Béland, d'Almaville en Haut, toutes trois nièces; MM. Joseph Lemyre, J.-S. Girard, L.-G. Chartray et Mlle Chartray, tous des Trois-Rivières, ainsi que quelques autres.

Assistaient également au service: les Révérendes Soeurs de la Providence, les orphelines, les pensionnaires de l'hospice, de même que deux religieuses du Précieux-Sang, les Révérendes Soeurs St-Jean de Dieu et Marie-Bernadette.

Nos condoléances à la famille en deuil.

Feu Mme Désaulniers laisse un frère, M. Henri Bruneau, une soeur, Mme veuve Thomas Dubé, tous deux de Maskinongé, et de nombreux autres parents.

NICOLET

Étaient en visite chez M. et Mme Joseph Cardinal, dernièrement: M. l'abbé Antonio Magnan, des Trois-Rivières, M. Emile Jacob, de la Baie Shawinigan, M. Louis-J. Gervais, de St-Constant, Mmes Aurélie et Adéline Magnan, de Montréal, accompagnées de leur neveu, M. Jean Dionne.

St-Damien

25e ANNIVERSAIRE DE MARIAGE:—

Le 15 février, de nombreux parents et amis se réunissaient à l'occasion du 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Médéric Denommée (Rosa Denommée). On présenta aux jubilaires une bourse bien garnie ainsi que de nombreux cadeaux, témoignant de l'estime et de l'affection des invités. Cette belle fête de famille laissera dans le coeur de tous un impérissable souvenir.

Nos félicitations aux heureux jubilaires.

ADIEU AU MONDE:—

Le 1er février, Mlle Madeleine Bolduc disait adieu au monde pour entrer en religion chez les Soeurs de l'Immaculée Conception à Pont Viau. C'est la deuxième fille de M. Georges Bolduc qui entre dans cette communauté. Nos meilleurs vœux de persévérance à la nouvelle élue et félicitations à sa famille.

Cinéma "Royal" Louiseville, Qué. — Tél. 250

DIMANCHE ET LUNDI, 8 ET 9 MARS

"SUN VALLEY SERENADE"

Avec Sonja Henie

Film français (Titre à venir)

NOUVELLES

MARDI, MERCREDI, 10, 11 MARS

"SHADOW of the THIN MAN"

Avec William Powell et Mirna Loy

"FLYING CADETS"

Avec William Cargan

CARTOON EN COULEURS

JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI, 12, 13, 14 MARS

"PARIS CALLING"

Avec Randolph Scott

Film français (Titre à venir)

FOX NEWS

La direction vous offrira trois changements de programme double par semaine.

Tous les soirs un programme et demi, commençant à 7 hres.

ADMISSION GENERALE: 35c

NOUVEAUX CONSTABLES:—

Les deux constables, gardiens de l'ordre à l'église, MM. Henri Héty et Adéard Denommée démissionnaires, ont été remplacés récemment par MM. Médéric Denommée et Fidèle Mondor.

NAISSANCE:—

Le 15 février, à M. et Mme Roland Lafrenière (Béatrice Marion), une fille qui reçut au baptême les noms de Marie Paulette Francine. Parrain: M. Gabriel Lafrenière, oncle de l'enfant; marraine: Mme Dieudonné Lafrenière, grand-mère; porteuse: Mlle Pauline Marion, tante de l'enfant.

RECEPTION DE CROISES:—

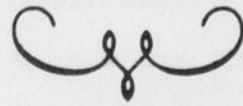
Dimanche dernier eut lieu une réception de croisés après les vêpres. Cette réception fut suivie d'une réception d'apôtres. Cérémonie impressionnante qui donne confiance en nos jeunes de demain; qui passent leur jeunesse à la suite du Maître par leurs prières et leurs petits sacrifices. Que la sainte Croisade les protège toujours.

impressionnante qui donne confiance en nos jeunes de demain; qui passent leur jeunesse à la suite du Maître par leurs prières et leurs petits sacrifices. Que la sainte Croisade les protège toujours.

LE PILOTE MORIN —

Les journaux sont remplis du récit des exploits de l'officier pilote Paul-Emile Morin, d'Ottawa, qui vient de recevoir la Distinguished Flying Medal. Voici la citation qu'il a méritée. "Cet aviateur a effectué trente-deux opérations aériennes, y compris des attaques contre d'importants centres industriels et chantiers maritimes ennemis. Il a participé récemment à deux raids de jour sur des navires de guerre ennemis à Brest, et, les deux fois, a fait preuve de beaucoup d'habileté. Le sergent Morin est un pilote résolu d'une grande fermeté de caractère".

SATISFACTION



RAYONS-X

maintenant installés à notre salle d'opération à l'Hospice du Sacré-Coeur

Dr Paul Gervais

BERTHIÉVILLE

MM. les médecins de la région voudront bien noter que notre clinique leur est ouverte en tout temps.